

# **J/2**

*JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929*

# **Jeunes**



**LE POISSON TORPILLE VOUS SOUHAITE  
UN JOYEUX 1<sup>er</sup> AVRIL**

Photo LE ROUGE.

0,70 F ■ SUISSE : — 70 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 2 AVRIL 1964

**14**



# LUC ARDENT NE RÉPOND PLUS

**Peux-tu me dire en quelle année la première fourchette à cinq dents fut mise en circulation en France et quel en fut son premier utilisateur?**

Michel RAUGE.

**Est-il vrai que la septième pierre, en partant du bas, du premier pilier nord, de la quatrième arcade du pont du Gard a été ajoutée quelques années après la fin de la construction de l'édifice?**

Claude FROGER.

**Il paraît qu'il existe un nouveau procédé pour faire démarrer comme des avions à réaction des avions qui, justement, ne sont pas à réaction. Peux-tu me dire si cela est vrai?**

Robert HARTANPUIN.

**Quel était le petit détachement de l'armée de Napoléon qui portait sur son uniforme des boutons dorés avec un dessin vert très clair?**

Gilbert PETITMONT.

**J'ai aperçu l'autre jour un animal bizarre dont j'aimerais que tu me donnes le nom. Il avait quatre pattes, une tête assez ronde avec deux petites oreilles pointues, sa queue était très longue. Il se promenait sur le bord d'un toit.**

Jean-Paul MONCHAT.

## NOTE DE LA RÉDACTION

Nous nous excusons de devoir supprimer dans ce dernier numéro d'avril les réponses de Luc Ardent. La raison en est bien simple, vous la trouverez en lisant notre reportage à la page 20.

Nous espérons qu'à partir de la semaine prochaine notre collègue sera en mesure d'assurer régulièrement la rédaction de sa chronique.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. Paris 1223-59.  
Tél. : LITré 49-95  
ADMINISTRATION : LITré. 46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois. ....	17,50 F	20,50 F
1 an. ....	34 F	40 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
ABONNEMENTS  
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX  
ET F. KLEIN  
POUR LES ACTUALITÉS

## TU TROUVERAS DANS CE NUMÉRO :

P. 9 : Notre histoire  
complète du 1<sup>er</sup> avril.

P. 16 : Notre conte du  
1<sup>er</sup> avril.

P. 20 : Notre reportage  
du 1<sup>er</sup> avril.

P. 26 : Nos jeux du  
1<sup>er</sup> avril.

Sans oublier notre cou-  
verture du 1<sup>er</sup> avril, nos  
actualités du 1<sup>er</sup> avril et les  
aventures de tes héros pré-  
férés.



**EXCLUSIF**

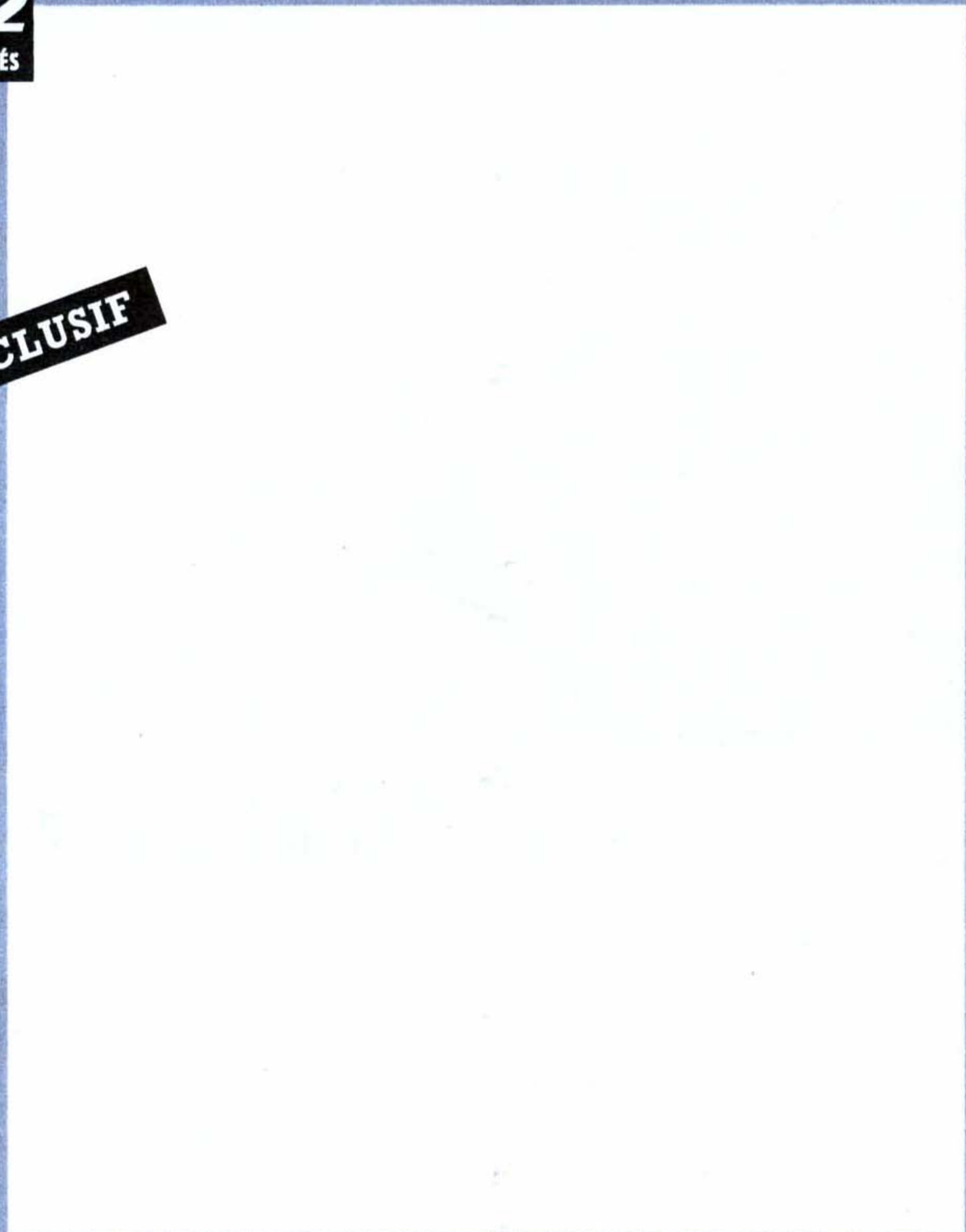


Photo Jacques Debussart.

# La première photo de l'homme invisible !

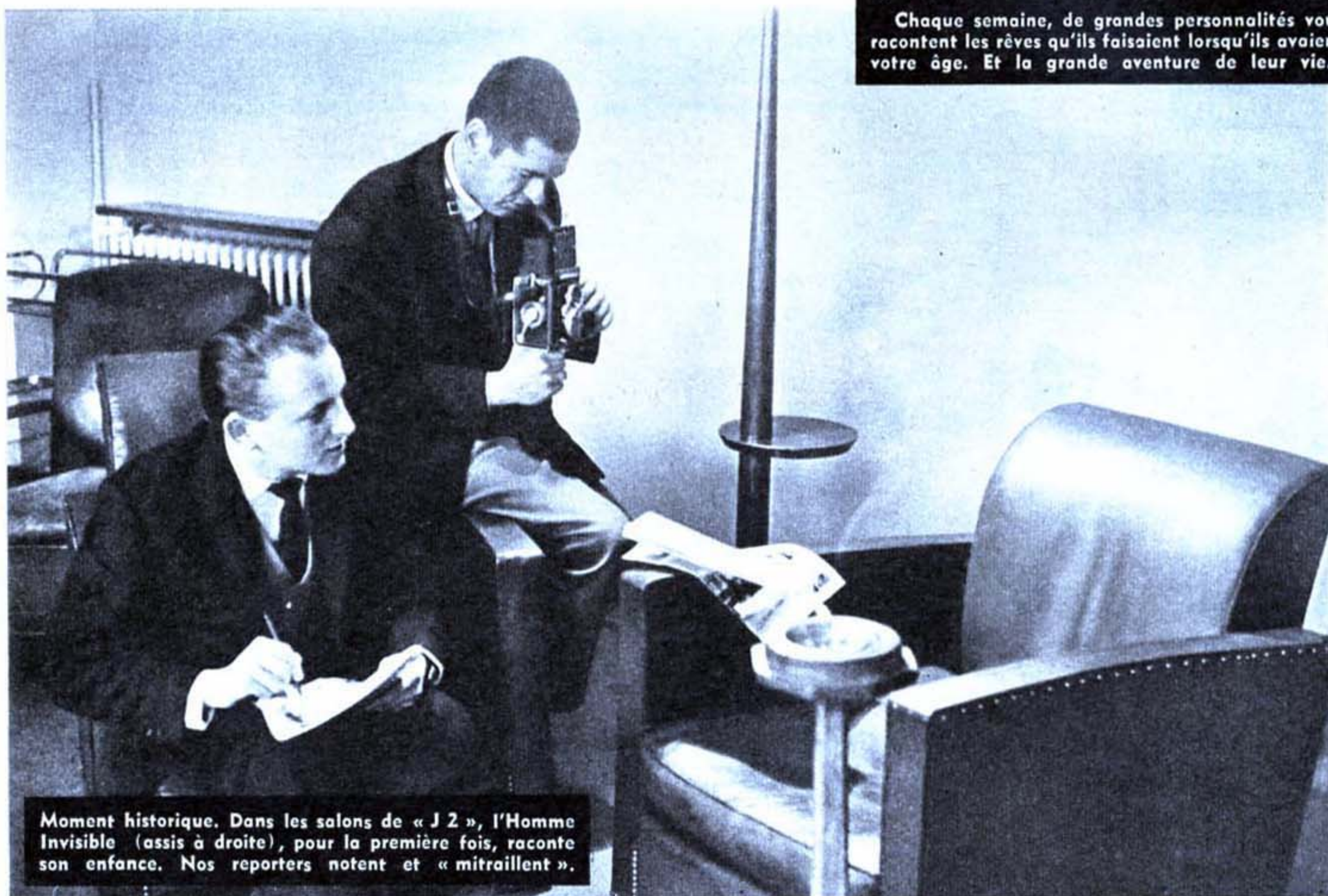
C'est un reportage exceptionnel que « J2 Actualités » vous présente aujourd'hui. En exclusivité mondiale, nous avons réussi à rencontrer l'Homme Invisible, à l'interviewer et à le photographier. Sur le document ci-dessus : l'Homme Invisible sourit devant l'objectif.

SUITE AU VERSO ● ● ● ● ● ● ● ●



## QUAND ILS ÉTAIENT "J2"...

Chaque semaine, de grandes personnalités vous racontent les rêves qu'ils faisaient lorsqu'ils avaient votre âge. Et la grande aventure de leur vie...



Moment historique. Dans les salons de « J 2 », l'Homme Invisible (assis à droite), pour la première fois, raconte son enfance. Nos reporters notent et « mitraillent ».

Photo Jean-Pierre Bousquet.

# L'homme invisible : "C'est à voir!..."

Je l'ai découvert, par hasard, au fond d'un sombre corridor, par une nuit sans lune. J'ai tout de suite été séduit par son sourire lumineux et l'éclat de ses yeux clairs.

— Monsieur l'Homme Invisible, pouvez-vous nous dire quel était votre grand rêve quand vous étiez J 2 ?

**L'Homme Invisible.** — J'avais des cauchemars !

— ???...

**L'Homme Invisible.** — Il y avait un fantôme très méchant qui jouait à cache-cache avec moi. Et il disait toujours : « Je t'ai vu, je t'ai vu ». Même quand ce n'était pas vrai. C'est agaçant à la fin !

— Bien d'accord avec vous. Et qu'est-il devenu à la fin ?

**L'Homme Invisible.** — Je me suis fâché avec lui. Je crois qu'il est allé se faire voir ailleurs !

— Bravo ! Puis-je vous demander votre date de naissance ?

**L'Homme invisible.** — 29 février 1931.

— Mais ce n'est pas une année bissextile ?

**L'Homme invisible.** — Justement, c'est pour cela. Ni vu, ni connu, je t'embrouille.

— Vous êtes une grande vedette

de la Télévision. Vos aventures font palpiter un public chaque jour plus nombreux. Que pensez-vous de cette célébrité ?

**L'Homme Invisible.** — Très gênant. Je n'ai plus de vie privée. Je ne peux plus, désormais, sortir dans la rue sans être abordé par un admirateur. Le gros problème maintenant est de passer inaperçu.

— Quel est votre sport favori ?

**L'Homme Invisible.** — Le bridge. Je fais le mort.

— Avez-vous beaucoup d'amis ?

**L'Homme Invisible.** — Autrefois oui. Mais je les ai perdus de vue...

— Revenons à la T.V. Pouvez-vous en quelques mots décrire les inconvénients et les espoirs de votre métier ?

**L'Homme Invisible.** — L'embêtant, c'est le maquillage. Pour cinq minutes d'apparition à l'écran, il faut rester deux heures dans sa loge, devant une glace. Pour un Homme Invisible, c'est très fatigant. Et puis, la T.V. ce n'est pas comme le théâtre : on

ne voit pas le public, c'est très désagréable. Mais j'attends beaucoup de la T.V. en couleurs ; mon physique ne peut qu'y gagner.

— Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Comptez-vous rester longtemps à la T.V. ?

**L'Homme Invisible.** — Peu ! C'est à voir... Remarquez qu'une bonne vedette n'a pas d'âge, et c'est mon cas ! J'ai pourtant un grand rêve que je voudrais réaliser d'ici quelques années... — C'est ?

**L'Homme Invisible.** — Devenir pilote automatique sur l'avion Concorde. Le pilotage sans visibilité, ça doit être merveilleux !

— En effet, en effet. Avant de nous quitter, j'aimerais que vous donniez quelques conseils à mes lecteurs.

Là, l'Homme Invisible se concentre. Pour un peu, je vais le voir. Phhuitt !... Il est parti.

Je m'en retourne avec une impression confuse. L'Homme Invisible : sincèrement, je ne le voyais pas comme ça !

*le farfelu*



# GRAND CONCOURS

# Kohler

les copains mènent l'enquête

**1<sup>er</sup> PRIX : 10 000 F (1963)**  
sur un livret de Caisse d'Épargne

**2<sup>e</sup> PRIX : 3 000 F (1963)** sur un livret de Caisse d'Épargne ou un séjour de 15 jours sur la Côte d'Azur en famille (3 personnes).

**3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> PRIX : 500 F (1963)** sur un livret de Caisse d'Épargne ou un canot pneumatique Hutchinson "Marsouin"

et ensuite, des électrophones à transistors "Philips", des appareils photographiques "Foca-Sport", des montres en métal chromé (filles ou garçons) des jeux de ping-pong, des disques 45 tours

1000 PRIX A GAGNER



## CONCURRENTS, ATTENTION !

**Vous avez dû remarquer vous-mêmes une erreur de pagination dans la récapitulation des questions parues dans « J2 » de la semaine précédente. Il va sans dire que les questions se suivent dans l'ordre habituel : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> question. Attention ! la fin de la question 3 se trouve en haut de la page 6.**

CV

## BULLETIN-REPONSE

VALABLE POUR LA FRANCE SEULEMENT

Inscrivez vos réponses sur ce bulletin, en caractères lisibles, sans ratures ni surcharges.

Adressez-le entièrement rempli à : "SOPAD — Concours KOHLER  
Boîte Postale 49 — NANTERRE" **avant le 16 Avril 1964.**

Monsieur - Mademoiselle (biffer la mention inutile)

NOM \_\_\_\_\_

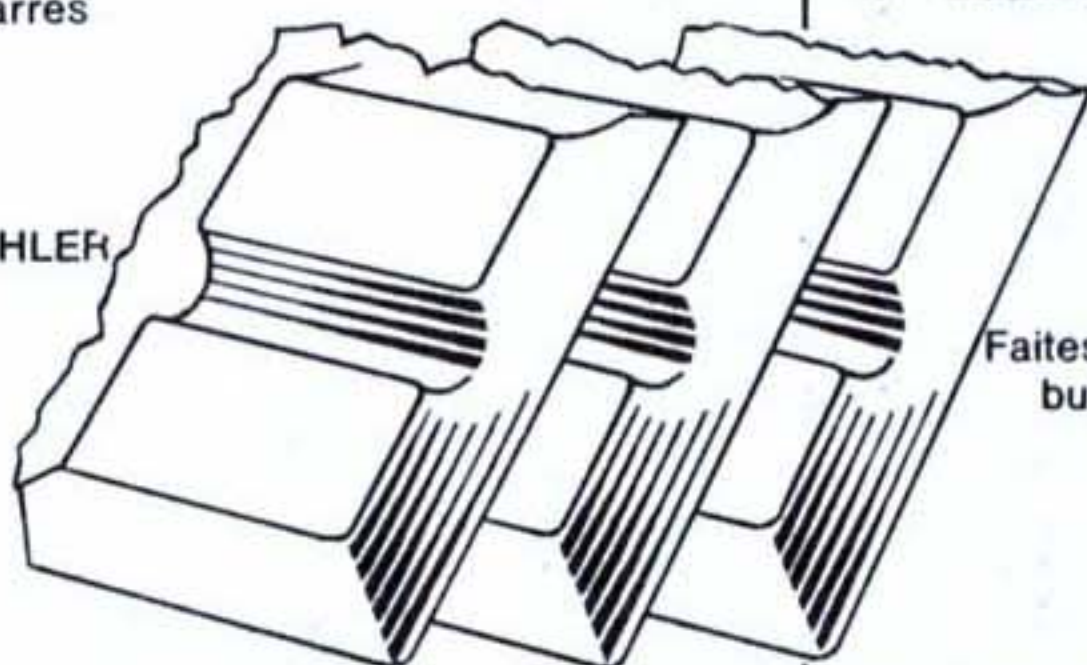
PRÉNOM \_\_\_\_\_ AGE \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

DÉPARTEMENT \_\_\_\_\_ PAYS \_\_\_\_\_

COLLEZ ICI  
3 dessins de carrés  
de chocolat  
figurant sur  
3 emballages  
de tablettes  
de chocolat KOHLER  
d'un poids  
minimum  
de 125 g



1<sup>re</sup> QUESTION

1	2	3	4
---	---	---	---

2<sup>e</sup> QUESTION

1	2	3
---	---	---

3<sup>e</sup> QUESTION

1	2	3
---	---	---

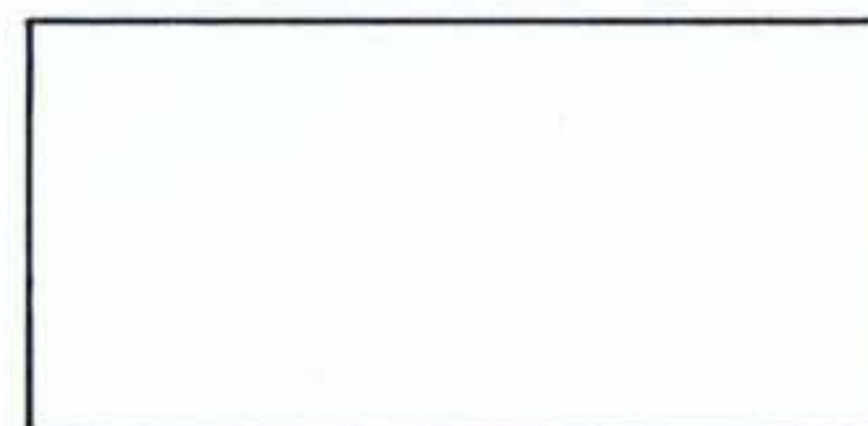
4<sup>e</sup> QUESTION

1	2
---	---

5<sup>e</sup> QUESTION

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Faites tamponner votre  
bulletin-réponse sur  
cet emplacement  
par votre  
épiciers habituel



DANS LE COURANT DE JUIN NOUS PUBLIERONS DANS CE JOURNAL LES RÉPONSES EXACTES ET LES NOMS DES PREMIERS GAGNANTS DU CONCOURS, VOUS POURREZ AUSSI CONSULTER LA LISTE COMPLÈTE DES GAGNANTS CHEZ VOTRE MARCHAND DE CHOCOLAT HABITUEL





Il y a eu, voici quelques jours, salle Pleyel, à Paris, une grande et sympathique soirée de gala. « A Cœur Joie », la célèbre chorale fédérale du scoutisme français — qui possède, à travers toute la France, un grand nombre de « filiales » — fêtait devant une salle archi-comble son 20<sup>e</sup> anniversaire.

Pour célébrer cet événement, la chorale a interprété tous les morceaux qui firent le succès de « A Cœur Joie » depuis sa création. La salle entière interpréta un canon. Puis on amena sur scène un immense gâteau et tous les jeunes acceptant de faire partie de la chorale furent invités à le partager.

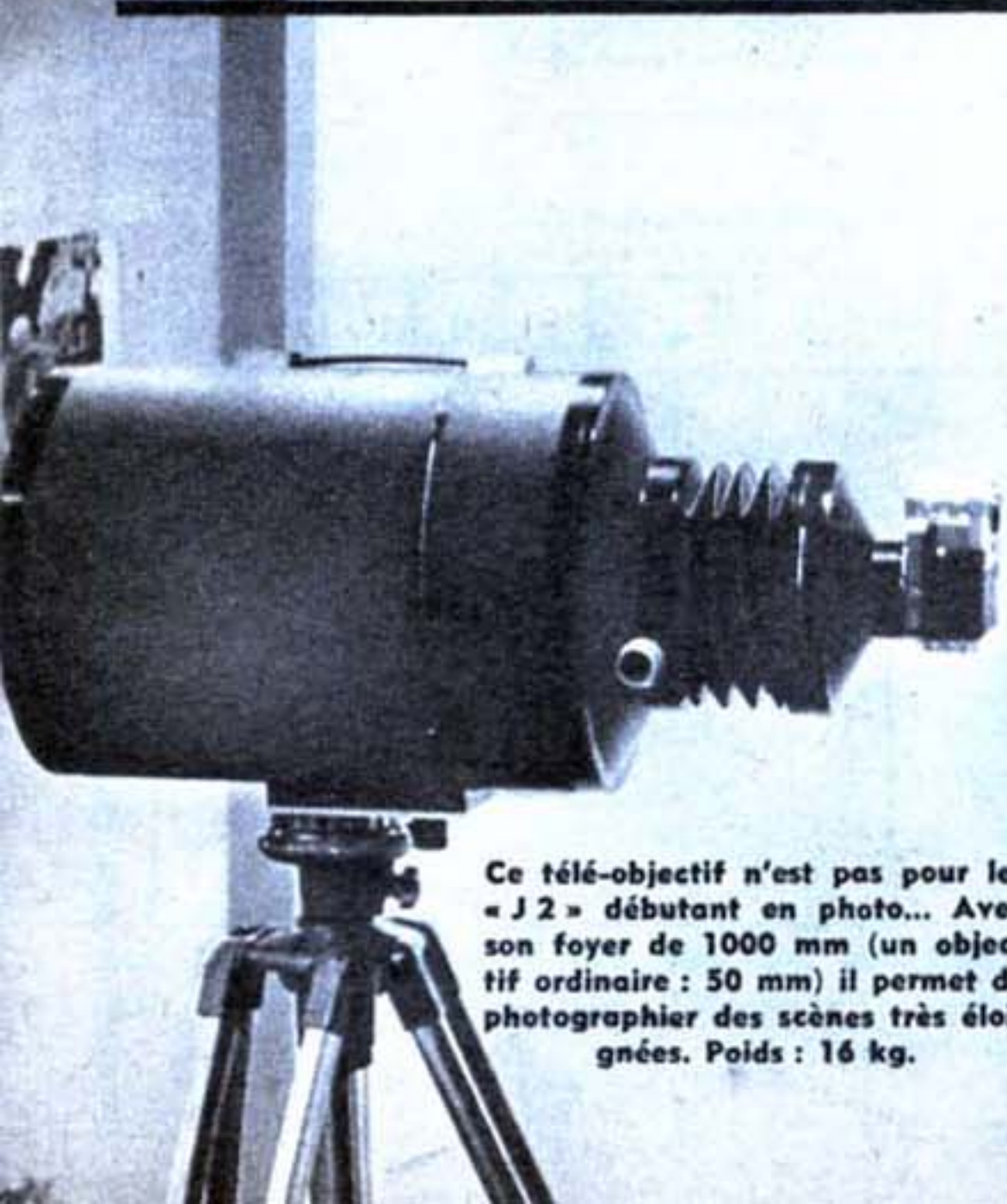
Photo Jacques Debussart.

**J2**  
FLASHES

## "A CŒUR JOIE" : 20 ANS



### AU 27<sup>e</sup> SALON DE LA PHOTO



Ce télé-objectif n'est pas pour les « J2 » débutant en photo... Avec son foyer de 1000 mm (un objectif ordinaire : 50 mm) il permet de photographier des scènes très éloignées. Poids : 16 kg.

Notre photographe, Jacques Debussart, a découvert l'appareil idéal des débutants.

Le 27<sup>e</sup> Salon de la Photo et du Cinéma s'est tenu voici quelques jours à Paris. Peu de grandes nouveautés. L'invasion du marché français par les appareils étrangers s'intensifie. Il faut reconnaître que l'industrie française est maintenant bien en peine pour souffrir la comparaison avec le « Leica » allemand, le « Canon » ou le « Nikon » japonais...

De plus en plus, les appareils — même ceux à prix relativement bas — sont, en partie au moins, « automatiques ». Dans ce domaine, l'appareil photographié à droite me semble, pour les « J2 » à peu près idéal. Grâce à une cellule disposée autour de l'objectif, il suffit d'appuyer sur le bouton, sans aucun réglage, pour obtenir douze photos de format 4 X 4 nettes et bien exposées. Et le prix n'est pas exagéré...



Le « Rubi-Fex » automatique : Pas de réglage à faire. Une flèche indique, dans le viseur, s'il y a suffisamment de lumière pour prendre la photo.



## LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DE "J2" ONT RENCONTRÉ DEUX PARTICIPANTS AU CAMP

Danielle Cortèse, à Kingersheim, dans le Bas-Rhin.

Danielle habite dans une villa d'un quartier neuf. Nous l'avons surprise au moment où elle découpait le gâteau de la Saint-Joseph, car cette fête est très marquée en Alsace. Voici ce qu'elle nous a dit : « Je ne m'attendais pas du tout à participer au Camp de l'Aventure. Lorsque j'ai appris que j'avais gagné, j'ai sauté de joie. Pourtant je connais bien Paris où j'aime me rendre dans les Grands Magasins. Je suis très heureuse de pouvoir rencontrer de nombreuses filles. Après le Camp, je pourrai raconter tout ce que j'ai fait à mes camarades que je rencontre dans mon groupe de guides... »



# PARIS ACCUEILLE 200 "J2" GAGNANTS DU CAMP NATIONAL DE L'AVENTURE

VOICI quelques mois, J2 vous invitait à faire connaître votre journal à tous vos camarades. Vous avez été des milliers à répondre. Aujourd'hui, à l'heure où vous lisez ces lignes, 200 J2 garçons et filles vivent la première journée DU CAMP NATIONAL DE L'AVENTURE.

Durant cinq jours, ils vont vivre une aventure formidable. J2, le Mouvement C. V.-A. V. et plusieurs organismes importants mettent à leur disposition des fusées, du matériel ferroviaire, des voitures, des ateliers de couture, etc. Ils vont avec tout cela « travailler » à des maquettes, des expositions, des expériences... Ils vont aussi se rencontrer de tous les départements de France de Belgique et aussi de la Suisse...

Vous le voyez, cette manifestation mérite vraiment son nom de CAMP NATIONAL DE L'AVENTURE.

Ces 200 J2 sont vos représentants, voilà pourquoi durant le camp, ils rédigeront eux-mêmes un numéro de votre journal. Vous pourrez lire leurs propos dans quinze jours. Mais il serait sympathique que vous leur montriez que vous aussi vous êtes de cœur avec eux. J2 vous propose d'envoyer avant dimanche une lettre ou un télégramme de sympathie dans lesquels vous pourrez exprimer votre joie.

*J2 et le Camp National de l'Aventure comptent sur vous.*

Luc ARDENT.

**Adressez vos messages à : Camp National de l'Aventure « J2 », 31, rue de Fleurus - Paris (6<sup>e</sup>).**

Christian Bonhomme (au centre) à Sorgues, Vaucluse.

Nous avons eu beaucoup de difficultés à rencontrer Christian, car il se rend tous les jours en classe au lycée d'Avignon et il rentre très tard le soir chez lui.

« Etre choisi pour le Camp de l'Aventure, c'est quelque chose ! Quand j'ai appris que j'avais été choisi, je n'en ai pas dormi de la nuit. Je me réjouis de pouvoir rencontrer 200 jeunes que je ne connais pas et en particulier les Suisses. Je sais que ce séjour à Paris va être merveilleux. Mon rêve serait de voir de près une véritable fusée, je doute que cela soit réalisable au Camp de l'Aventure. Vous pouvez être sûr que je suivrai toutes les activités du Camp, car ici je suis Diffuseur de « J2 Jeunes » et mes copains m'ont demandé qu'au retour je fasse une « conférence de presse » sur mon séjour à Paris... »

Reportages de nos envoyés spéciaux,  
Marcel CHABRAN en Provence.  
Marc PEYREGNE en Alsace.







Devant les Grecs d'Olympiakos...

bourg. Ayant réussi tout d'abord un méritoire match nul (1-1), dans le grand port de la Baltique, ils s'assuraient un net succès sur les bords du Rhône, succès acquis par Combin auteur des deux buts réussis ce soir-là. Et — événement assez paradoxal — Combin, pour avoir frappé un adversaire, n'ayant pas su garder sa maîtrise, était expulsé avant le coup de sifflet final...

Lyon se trouve ainsi en demi-finale, en compagnie de Budapest (Hongrie), de Glasgow (Ecosse) et du Sporting de Lisbonne (Portugal) qui, distancé de deux buts au match aller, parvint à combler largement ce retard et à se qualifier au match retour en marquant 5 buts.

Dans la Coupe de France, Lyon est également demi-finaliste. Quatre jours après avoir éliminé Hambourg, il se qualifiait aux dépens de Lens, grâce à Combin — encore lui — et Di Nallo.

Successivement vainqueur de Nîmes, de Forbach et de Cherbourg, Lyon a accédé

## LES FOOTBALLEURS LYONNAIS : DES SPÉCIALISTES DE COUPE...

**LES** footballeurs de l'Olympique Lyonnais ont réussi un double exploit assez original : ils sont demi-finalistes de la Coupe des Coupes et de la Coupe de France.

Réservée aux vainqueurs des diverses coupes nationales disputées en Europe, la Coupe des Coupes aurait dû être disputée pour la France par Monaco. Mais les Monégasques étant également champions

de France, ils devaient aussi participer à la Coupe d'Europe des Clubs Champions Nationaux. Ce qui représentait une double obligation impossible à assumer...

C'est donc Lyon qui fut chargé de défendre les couleurs françaises dans la Coupe des Coupes. Après avoir battu les Danois d'Odense, les Grecs d'Olympiakos, les Lyonnais affrontaient les Allemands de Ham-

aux demi-finales avec Valenciennes, Nantes et Bordeaux.

Comme Lyon peut encore très longuement jouer un rôle dans le championnat, ce sont de véritables travaux forcés du ballon rond qui attendent les footballeurs lyonnais... capables cependant, par leur allant et leur dynamisme, de réussir une remarquable fin de saison.

## POULIDOR LE MALCHANCEUX

**LE** coureur cycliste Raymond Poulidor a vraiment joué de malchance en ce début de saison. Alors qu'il aurait pu commencer l'année par de flatteurs succès, avec des victoires dans Paris-Nice, Milan-San Remo, ou Gand-Wevelgen, il a été contraint d'abandonner ou a dû se contenter d'une place d'honneur.

Ainsi, dans la course Paris-Nice qui passait par la Corse, il se trouva, après avoir gagné la 7<sup>e</sup> étape Ajaccio-Porto-Vecchio, à 3' du futur vainqueur le Belge Janssen. Dans la course contre la montre Olmeto-Bastia — une course contre la montre au relief très tourmenté — il se comportait remarquablement. A 7 kilomètres du but, il avait 2' 10" d'avance sur Janssen et 3' 7" sur Anquetil. La manière dont il se comportait permettait de penser qu'il allait remporter non seulement cette partie de la course, mais aussi s'assurer le succès final.

Hélas, dans une descente, il tombait. Sa machine était devenue inutilisable. Il attendit en vain son directeur d'équipe pour recevoir une bicyclette de rechange : ce dernier passa sans le voir, à 80 km à l'heure, et Poulidor, la mort dans l'âme, dut abandonner.

Quelques jours plus tard, dans la fameuse course Milan-San Remo, après avoir effectué



Victoire d'étape à Porto-Vecchio. Mais Paris-Nice lui échappera...

une magnifique échappée en compagnie du Britannique Simpson, il était battu au sprint et ne pouvait renouveler le retentissant succès obtenu en 1961.

Et c'était ensuite, en Belgique, l'épreuve Gand-Wevelgen, qui devait se terminer par la victoire-surprise de Jacques Anquetil.

Ayant lancé une attaque dans l'escalade du Mont Kemmel, il était passé au comman-

dement quand... il creva et dut renoncer.

Il faut espérer que la « série noire » de Poulidor est maintenant du domaine du passé et qu'il va pouvoir enrichir sérieusement, comme il le mérite, un palmarès sur lequel figurent un titre de champion de France..., mais plus de places d'honneur que ces victoires auxquelles d'incontestables qualités lui donnaient le droit de prétendre.



# LA RÉVOLTE DES BARBUS

Récit de Guy HEMPAY, illustré par BROCHARD.

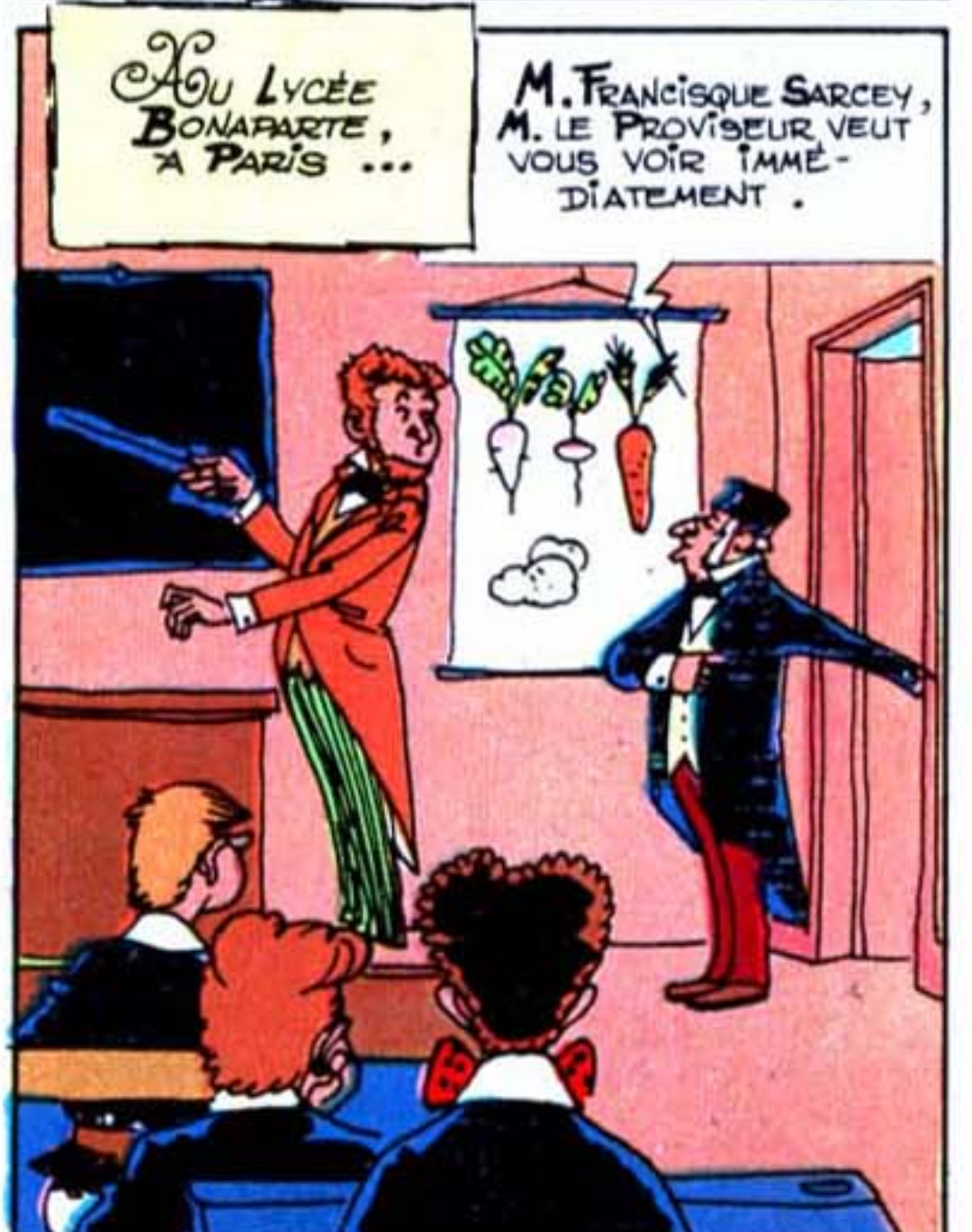
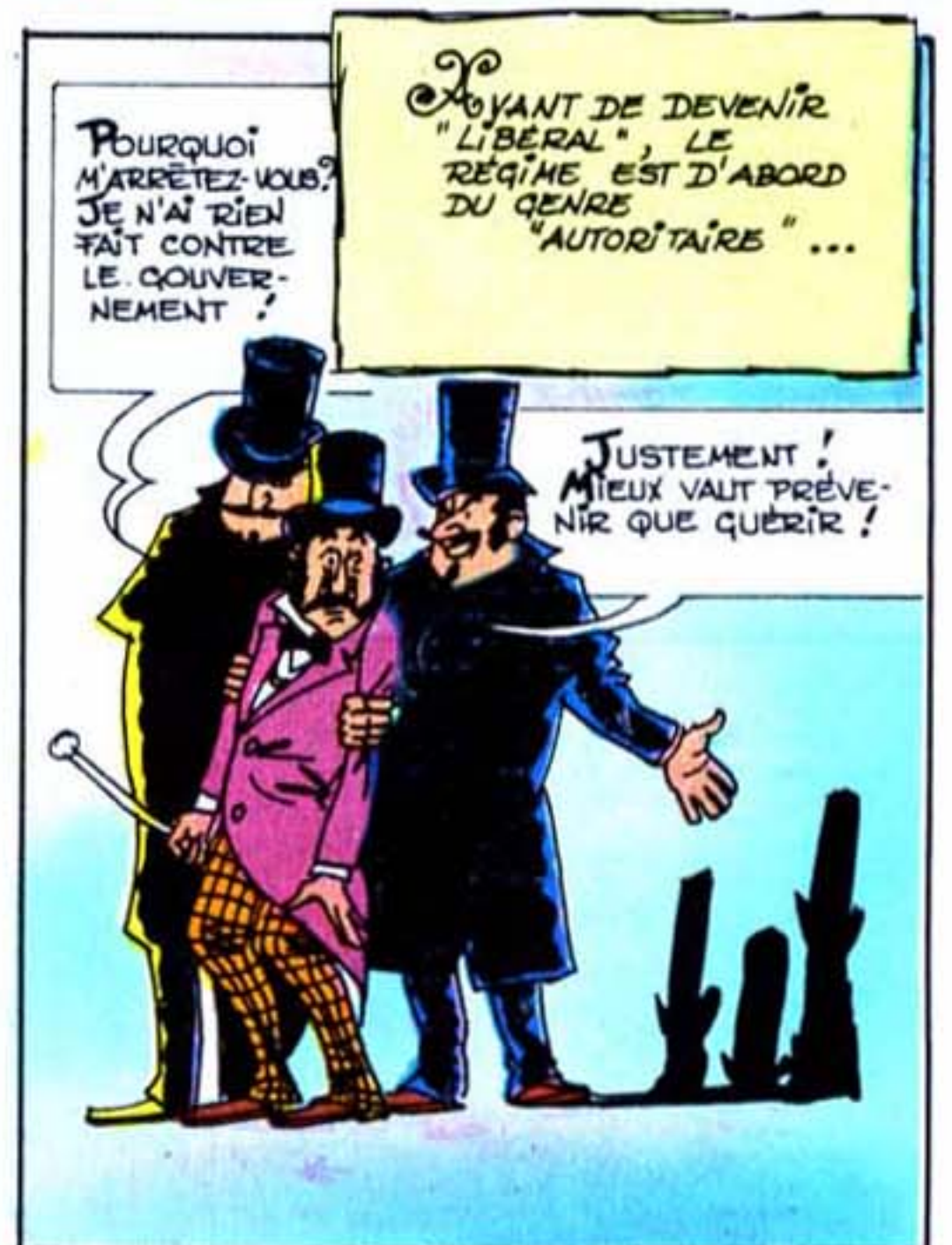
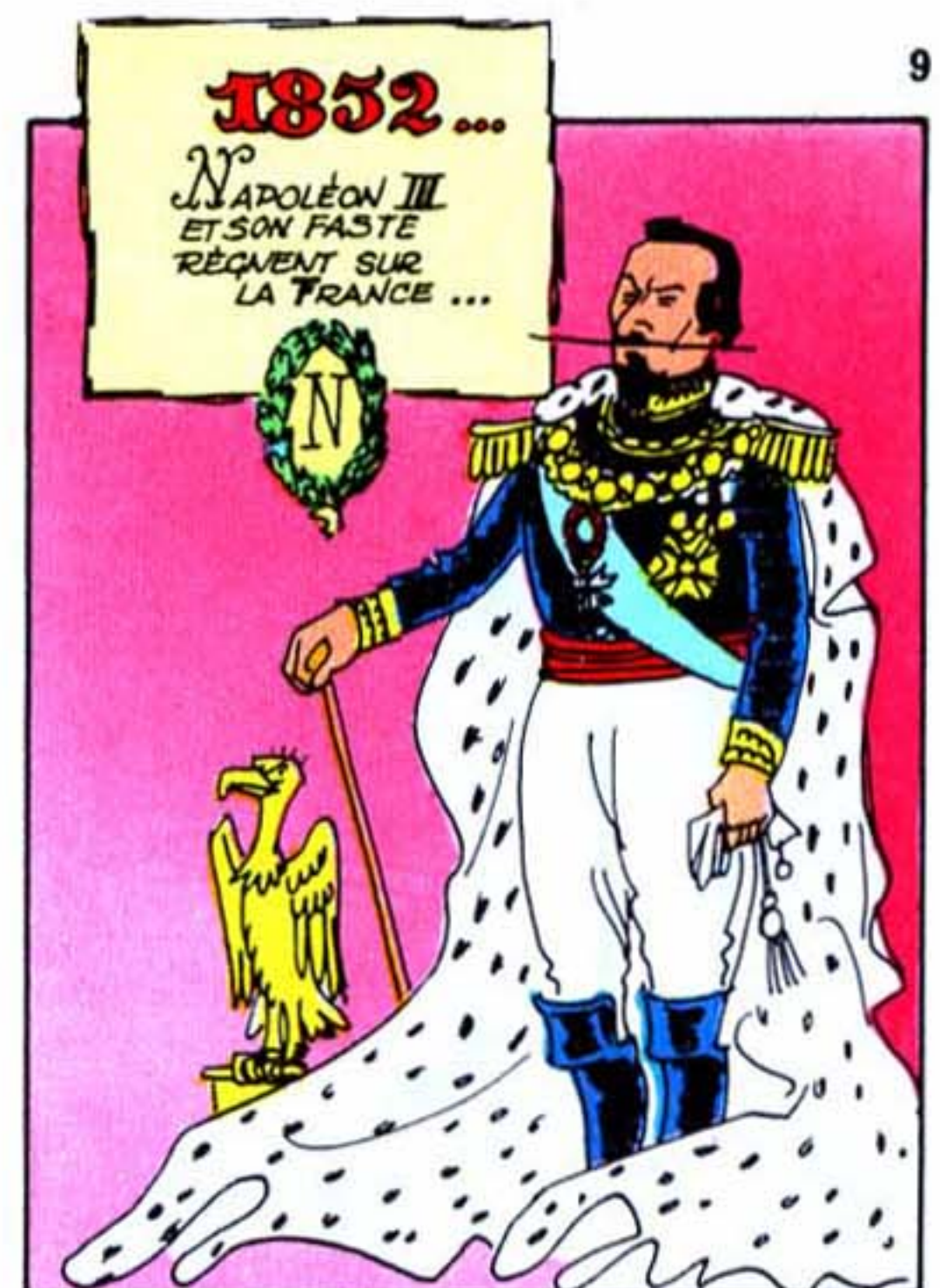
Cette histoire débuta par un beau mois d'avril et, pourtant, ce n'était pas un poisson d'avril. Elle était digne des récits de Pierre Dac et de Francis Blanche bien que tout soit parti d'une ordonnance du Ministre de l'Instruction publique.

De quoi s'agissait-il? Tout simplement de faire couper les barbes des professeurs de lycée et de rendre les visages imberbes et glabres comme des plaques de verre. Les systèmes pileux, paraît-il, portaient grandement atteinte au prestige de l'enseignement français.

Si beaucoup de professeurs achetèrent un rasoir, certains brandirent bien haut l'étendard de la révolte. Francisque Sarcey, qui devait plus tard devenir un des plus fameux critiques littéraires de l'époque, résista bravement.

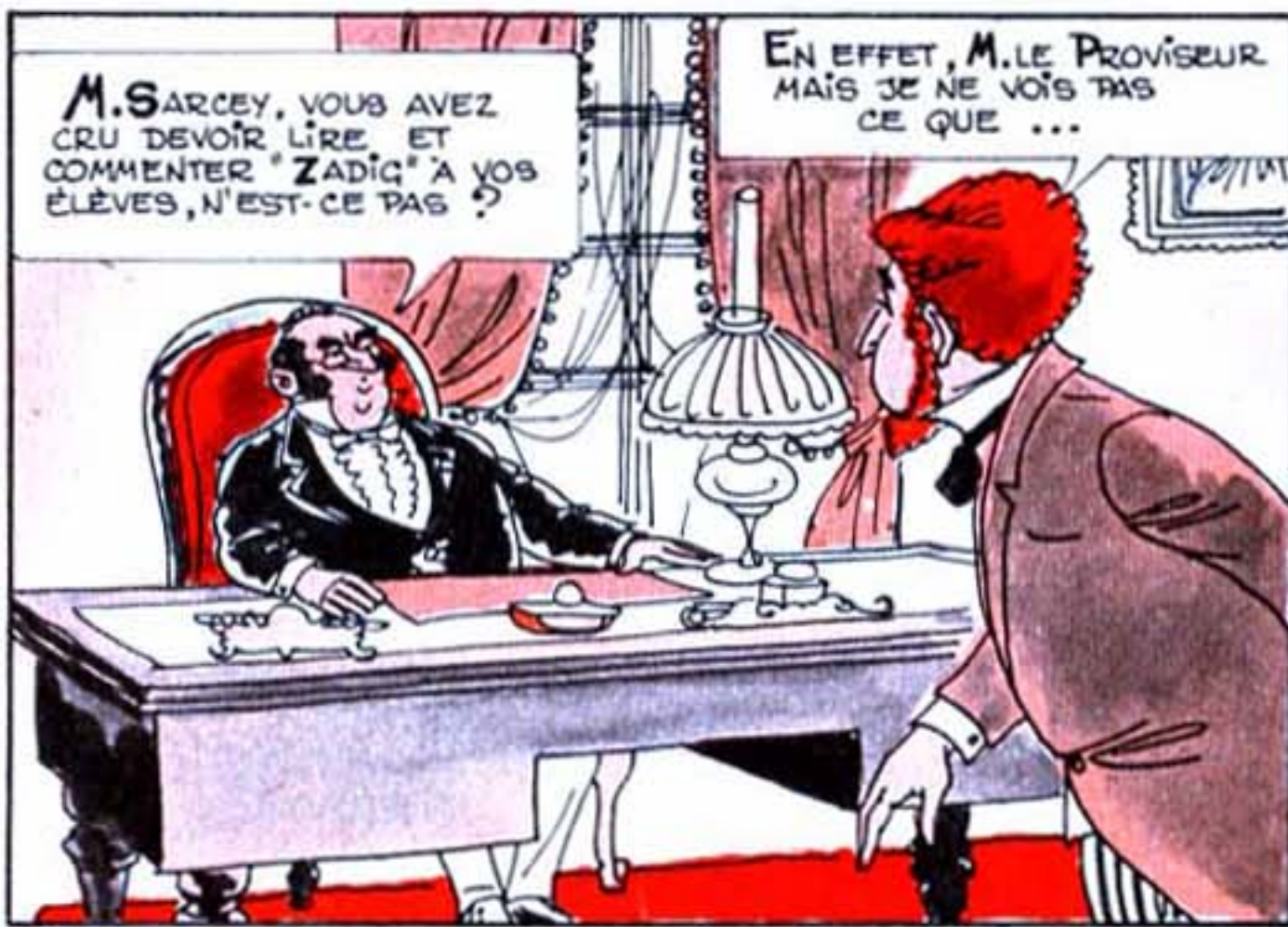
Tout ceci valait la peine de faire une histoire dans un numéro de premier avril.

Qui a dit qu'en France le ridicule tuait?



SUITE PAGES 10-11.







OR LA CIRCULAIRE  
ÉTAIT BIEN  
AUTHENTIQUE.  
ET SI, EN PROVINCE,  
ELLE NE FUT PAS  
PRISE AU SÉRIEUX, ...

... À PARIS, DU JOUR ...

... AU LENDEMAIN, BIEN DES  
VISAGES CHANGÈRENT.

À CHAUMONT, UN AN PASSA  
SANS HISTOIRE. MAIS UN JOUR ...

M. LE PROVISEUR, VOICI M.  
FEUVRIER, LE NOUVEAU  
PROFESSEUR.

QU'IL ENTRE.

AH NON ! LÀ, C'EST  
DE LA PROVOCATION !

DE LA PROVOCATION ?  
EN QUOI, S'IL VOUS PLAÎT ?

M. LE RECTEUR A LA  
BONTÉ DE FERMER LES  
YEUX SUR NOS BARBES  
DANS LA MESURE OÙ ELLES  
SONT ... HEU ... DISCRÈTES ...

... MAIS LA VÔTRE ! ...  
JE VOUS EN PRIE, MONSIEUR,  
FAITES-NOUS LA GRÂCE  
DE QUELQUES COUPS DE  
CISEAUX ... OU DE RASOIR ...

COMMENT DITES-VOUS ?  
"CISEAUX" ? "RASOIR" ?  
JE NE CONNAÎS PAS  
CES INSTRUMENTS, M.  
LE PRO- VISEUR.

À QUELQUE TEMPS DE LÀ,  
LE RECTEUR VINT  
VISITER LE LYCÉE.

HEIN ? MAIS C'EST ... C'EST DE LA ...

... PROVOCATION,  
OUI, JE SAIS, M.,  
LE RECTEUR !

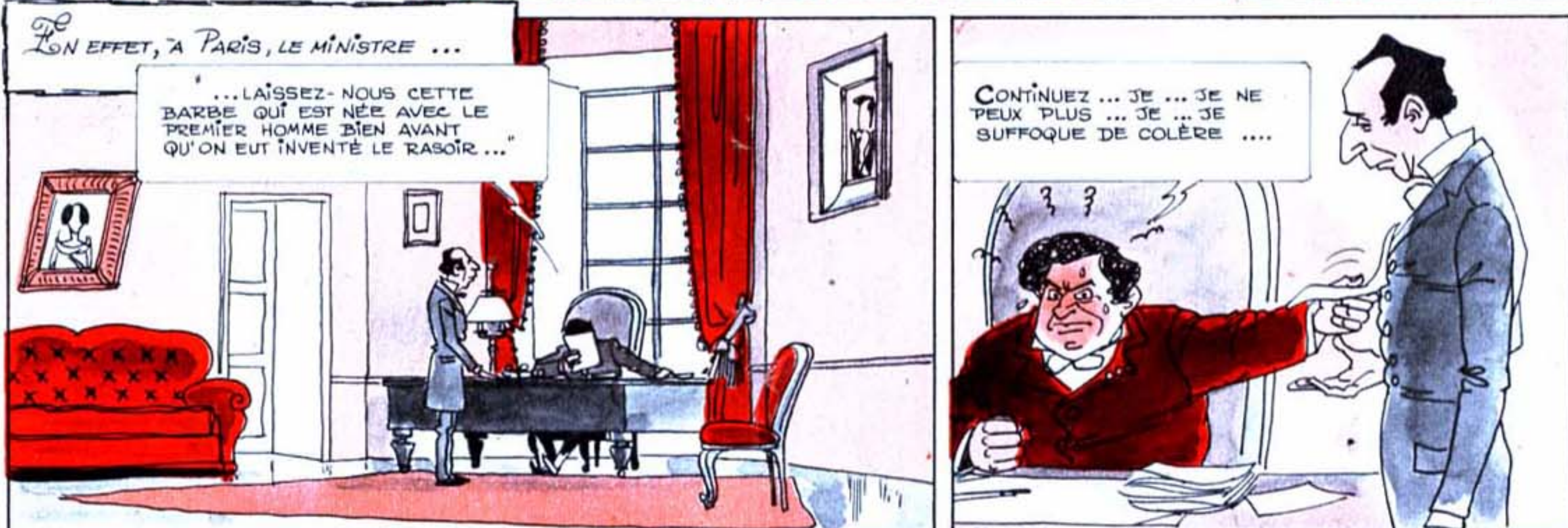
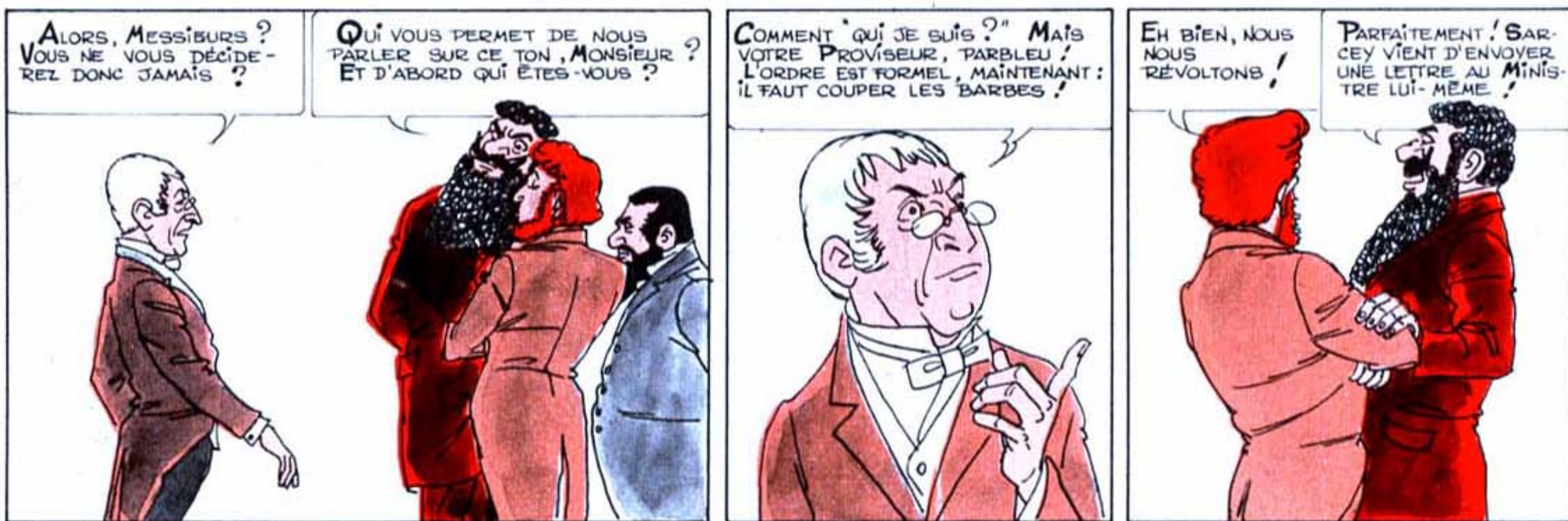
A RENNES, D'OÙ JE VIENS,  
M. THÉRY - QUI EST  
POURTANT RECTEUR  
DE 1<sup>re</sup> CLASSE -  
N'A JAMAIS ÉTÉ OF-  
FUSQUÉ PAR MA BARBE !

C'EST ... C'EST UN COMBLE !  
VOUS ME COUPEREZ  
CETTE BARBE ! ET  
D'AILLEURS, ICI VOUS  
ME COUPEREZ TOUTES  
VOS BARBES ! J'AI EU  
ASSEZ DE PATIENCE !

ET, LE LENDEMAIN ...

AH, CE FEUVRIER !  
CE FEUVRIER !











RÉSUMÉ. — Veillard de Froidmont espère bien tenir définitivement Blason d'Argent qui s'est mis en travers de sa route.

# Le blason





# Les Vikings

TEXTE ET DESSINS  
DE GUY MOUMINOUX







« Vous connaissez l'histoire du mariage, à Venise ? Les mariés étaient tellement pauvres que le cortège a dû suivre à la nage... » Et Plutarche s'esclaffait. Et l'on s'esclaffait autour de lui.

Dans ce sixième étage de l'Agence de publicité « Promovente », Plutarche était roi. Il occupait un petit bureau solitaire, au fond du couloir, et, si nul ne savait très exactement quelles étaient ses fonctions professionnelles, tout le monde connaissait, en revanche, ses extraordinaires possibilités pour faire rire son entourage. Quand le bruit courait que Plutarche était en train de raconter quelques bonnes histoires, tout le personnel du sixième (avec quelques éléments du cinquième et même du quatrième, comme par enchantement égarés là) s'agglutinait au fond du couloir. Et Plutarche, avec des gestes larges et cocasses, des expressions de physionomie inimitables, racontait : « Un jour, Blaise Pascal rencontre un roseau et lui dit : « A quoi penses-tu ? » — « A rien », répond le roseau. Alors Pascal hausse les épaules et dit avec mépris : « Peuh... T'es pas un homme. » Attendez, attendez... J'en ai une autre... C'est l'histoire du gars terriblement snob ; il va au ministère de l'Air pour faire regonfler ses pneus. Attendez, attendez... J'en ai une autre... Quelle différence y a-t-il entre un professeur de français et un facteur ? Aucune. Car tous les deux ils ont des lettres ! »

Mais les talents de Plutarche ne s'arrêtaient pas là. Il avait des dons d'imitateur surprenants. De son seul larynx, vedettes du cinéma, de la chanson, ou personnalités diverses de l'Agence Promovente, se trouvaient restituées de façon plus que troublante. Ne le répétez pas, c'est entre nous, mais plus d'une fois il avait téléphoné à M. Lobligeois, son chef de service, en imitant la voix du Président-Directeur Général. Oh, ce n'était pas méchant, il décrochait et disait simplement avec l'accent de Perpignan (le Président-Directeur Général était de Perpignan) : « C'est Lobligeois ? Oh, excusez-moi, je me suis trompé de service... » Mais cela lui valait le plaisir particulièrement savoureux d'entendre son chef de service lui répondre : « Mais il n'y a pas de mal, M. le Président-Directeur Général... Mes respects, M. le Président-Directeur Général... » Avec ses collègues, évidemment, Plutarche pouvait se payer le luxe d'aller un peu plus loin. C'est ainsi qu'un soir, juste avant la sortie, imitant la voix de Pargoux, il avait téléphoné à Rouvaille, lui donnant rendez-vous au café « l'Odéon » pour une affaire secrète et urgente (il y a souvent, en matière de publicité, des affaires secrètes et urgentes). Puis, imitant la voix de Rouvaille, il avait envoyé un coup





de fil à Pirgoux, le priant de se rendre au café « l'Odéon » pour une affaire dont il convenait de ne point trop parler et qui ne souffrait aucun retard. Avec des airs de mystère, les deux hommes s'étaient retrouvés au café en question (à des kilomètres de leurs maisons, tant qu'à faire) en se demandant chacun ce que l'autre pouvait bien avoir à lui raconter. Il s'ensuivit une conversation confuse, puis un peu vive : « Mais c'est toi qui m'as téléphoné, et... » — « Mais non. C'est toi. Est-ce que tu te moques de moi ? » — « C'est ce que j'allais te demander. » Naturellement, dans un coin discret du café, Plutarque et quelques amis qu'il avait mis dans la confidence jouissaient, avec une hilarité muette mais intense, du spectacle.

Comme il arrive souvent, hélas, avec ce genre de plaisanteries quand elles sont répétées trop souvent, les choses prirent un tour regrettable et, peu à peu, franchement désagréable. Une sorte de tension nerveuse régnait soudain chaque fois qu'on voyait passer Plutarque. On se demandait quelle blague il était encore en train de méditer, et l'on se méfiait. Si l'on écoutait encore avec plaisir ses histoires drôles, on manifestait quelque réticence quand il téléphonait.

Au rez-de-chaussée, M. Verdier, à la fois concierge et standardiste, sans savoir tous les talents d'imitateur de Plutarque, le connaissait de réputation. Bien que Plutarque ne se fût jamais attaqué à lui — et peut-être à cause de cela — il se méfiait, lui aussi...

Malgré son esprit fantaisiste, il convient de dire que Plutarque était sérieux dans son travail. Il venait parfois le samedi matin pour absorber, dans le calme et le silence du week-end, un retard dû sans doute à ses occupations excentriques de la semaine. Comme c'était une bonne nature il faisait cela sans ostentation et ne réclamait aucun salaire supplémentaire !... Certains samedis, dans les couloirs déserts, il avait rencontré M. Lobligois venu lui aussi pour terminer quelque travail dans le calme, et cela produisit un assez bon effet.

Or, ce samedi matin-là, un électricien était venu au sixième pour quelques installations et était reparti vers dix heures non sans avoir eu la discutable inattention de jeter un bout de cigarette encore incandescent sans en observer le point d'impact. Le bout de cigarette avait échoué tout droit dans une corbeille à papiers.

Vers dix heures et quart, Plutarque, dans son bureau, fut surpris par une étrange odeur de fumée. Il ouvrit la porte et eut un cri d'effroi ; dans le couloir, il y avait un début d'incendie. Les flammes étaient même assez importantes pour couper toute retraite vers l'ascenseur ou l'escalier. Affolé, Plutarque frappa à la porte du bureau de M. Lobligois. « Au secours, monsieur Lobligois, le feu ! Le feu ! » Mais ce matin-là le chef de service n'était pas venu à l'Agence. Plutarque se trouvait cerné par les flammes ; au rez-de-chaussée, Verdier, sûrement, ne se doutait encore de rien. Il fallait lui téléphoner immédiatement par le téléphone intérieur pour qu'il appelle les pompiers. Lui seul pouvait le faire en effet, car la cabine du téléphone extérieur, au sixième, se trouvait déjà au-delà de la barrière de flammes et de fumée.

« Allô, cria Plutarque d'une voix riche en altérations angoissées, allô, M. Verdier ? Ici Plutarque. Prévenez les pompiers, il y a le feu au sixième ! » Quand le concierge standardiste entendit cet appel, il songea avec un sourire : « Ça y est... C'est mon tour... » Et, très placidement, répondit à Plutarque : « Sans blague ? » — « Comment, sans blague ? hurla l'autre dans des hoquets de panique, je vous dis qu'il y a le feu ! Un incendie ! Les flammes m'empêchent d'atteindre le téléphone extérieur. Faites le 18, prévenez les pompiers ! » Alors il entendit cette phrase terrible dite sur un ton cruellement calme, presque gai : « Excusez-moi, M. Plutarque, mais ça ne prend pas ! avec moi, il faudra trouver autre chose... » Éperdu, hébété, suffoquant déjà dans la fumée, Plutarque répéta sans comprendre : « Trouver autre chose... trouver autre chose... Mais quoi ? » Il y eut, dans son oreille, un déclic et un bourdonnement ! Verdier venait de raccrocher. Et les flammes avançaient dans le couloir, on entendait des crépitements ! le bureau de Plutarque était empli de fumée. Par un étrange destin d'un impitoyable humour noir, voilà qu'il allait mourir brûlé vif, uniquement parce qu'il avait quelque penchant trop accusé pour la gaudriole. C'était trop stupide, c'était trop révoltant ! Et pourtant... Il savait bien que, quelque effort qu'il fit, Verdier continuerait de penser qu'il jouait la comédie.

A moins que...

Mais oui, pourquoi pas ? Puisqu'on ne le croyait pas quand il était sincère (et ô combien !) peut-être qu'en jouant effectivement la comédie...

Au standard, Verdier entendit de nouveau résonner le timbre du téléphone intérieur et, avec un sourire, songea : « C'est Plutarque qui recommence. » Il se trompait ; c'était Lobligois. « Allô, Verdier ? criait la voix du chef de service. Alors quoi ? Plutarque ne vous a pas prévenu qu'il y avait le feu ? Vous n'avez pas encore téléphoné aux pompiers ? Mais qu'est-ce que vous attendez, bon sang ? Que nous soyons grillés ? » Cette fois Verdier changea de couleur. Ce n'était donc pas une plaisanterie !

En quelques minutes, les pompiers furent sur les lieux et les lances d'arrosage entrèrent en action. Plutarque fut dégagé par la grande échelle. « Il y a encore un homme là-haut, dit Verdier... M. Lobligois. » — « Non, répliqua Plutarque avec humeur, il n'y a plus personne, j'étais seul. Mais si je n'avais pas imité la voix de M. Lobligois, est-ce que vous vous seriez décidé un jour à appeler les pompiers ? » Verdier, parfaitement livide, trembla comme une feuille. « Oh, M. Plutarque, gémit-il, pardon... Ma responsabilité... non-assistance à personne en danger... Oh, c'est terrible. » — « Mais non, dit Plutarque avec plus de bonhomie, vous n'avez rien à vous reprocher, tout est de ma faute. A force de me moquer des gens, il fallait bien qu'un jour ou l'autre... »

Jean-Marie PÉLAPRAT.





# JOUE aux JEUX OLYMPIQUES



Le Podium Olympique 51 x 45 cm.

## NESQUIK

NESQUIK, la délicieuse nouveauté NESTLE, qui chocolate instantanément le lait... même froid, t'offre le **PODIUM OLYMPIQUE** (reproduction du Stade de TOKYO) sur lequel tu pourras fixer les meilleurs athlètes du monde, en métal verni. Avec le Podium tu recevras cinq athlètes pour commencer ta collection. De plus ce prestigieux Podium te permet d'obtenir une luxueuse brochure, un disque (16 minutes d'écoute) et la "Piste Olympique," véritable jeu de société avec lequel tu réaliseras chez toi les mêmes épreuves qu'à TOKYO. Découpe le bon ci-dessous et envoie-le dès aujourd'hui à NESQUIK - B.P. 49 NANTERRE (Seine), en joignant 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.



UNIPRO SPEDIC JO 8

**BON A DÉCOUPER**

JO 8

NOM .....  
PRÉNOM .....  
ADRESSE : rue .....  
N° ..... Ville ..... Dépt .....

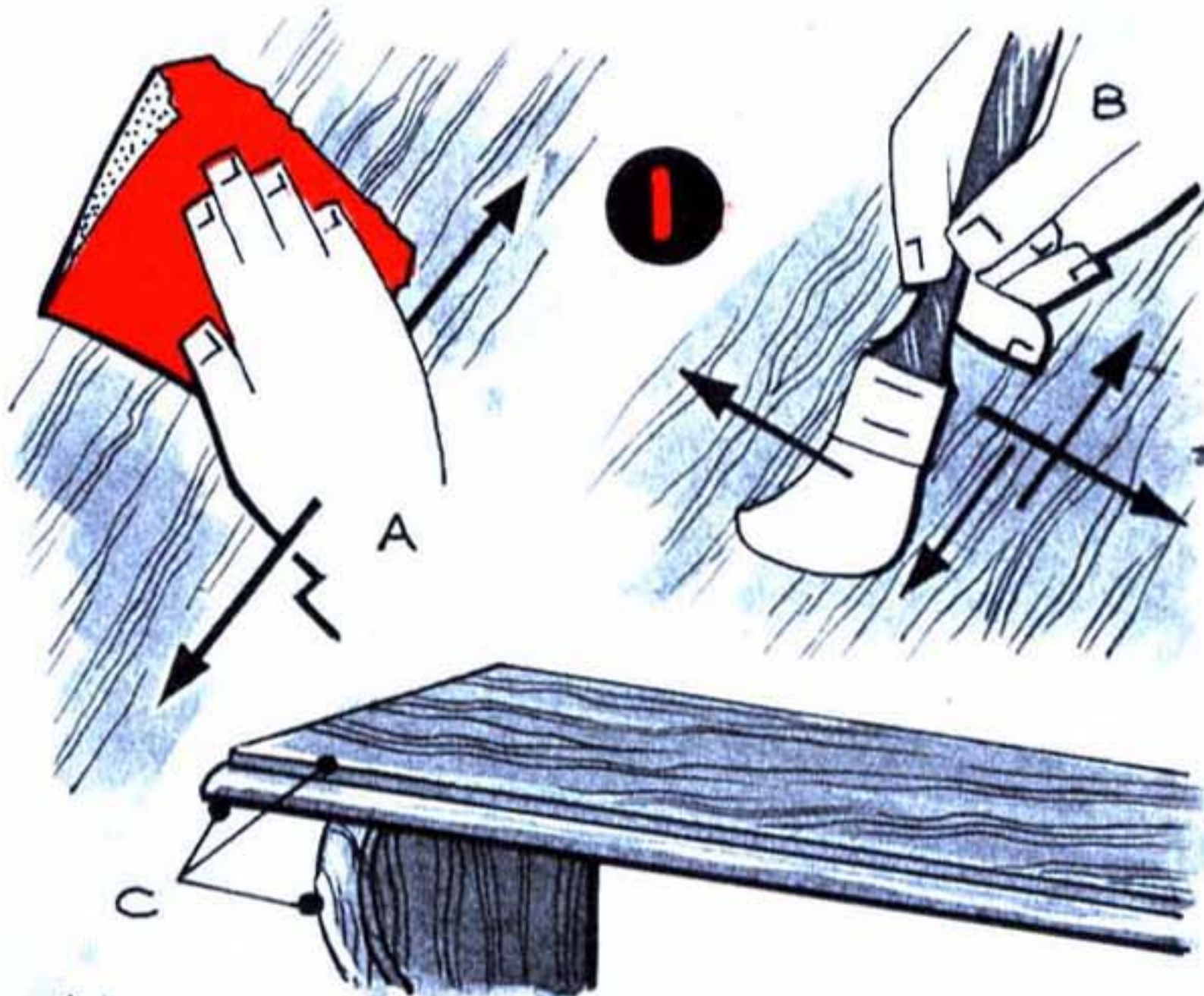
Je désire recevoir le Podium Olympique. Je joins 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.

Valable en France seulement.





# SAVOIR PEINDRE...



Peindre un objet, c'est le décorer, le protéger ou le rénover. On peut le teindre ou le couvrir de peinture à l'eau, à l'huile, au vinyle, ou autres compositions synthétiques.

1. Teintures : Elles s'appliquent à l'aide de pinceaux, d'éponges, voire de chiffons, sur tous les bois ou matériaux de synthèse. Le brou de noix, naturel ou artificiel, est plus employé pour donner une teinte chaude et agréable à l'œil, aux bois blancs (hêtre, frêne, etc...).

Procédé : Polir le bois au papier de verre moyen dans le sens des veines (A) ; appliquer la teinture (B). Après séchage complet, si le ton n'est pas assez soutenu, répéter jusqu'à l'obtention de la valeur désirée. Terminer par un dernier polissage avec du papier de verre très fin. Devenu lisse, le bois brille ensuite facilement en le frottant à l'aide de tissu laineux. Un encaustiquage ajoutera à son éclat. La patine est une sorte de vieillissement qui dérive à la fois de l'usure et de l'entretien d'un meuble. On peut l'imiter en partant d'un bois neuf, en insistant çà et là, lors du dernier polissage, sur les parties saillantes jusqu'à mettre à jour la teinte du bois naturel (C).

2. Peinture sur bois : Les peintures à l'huile, au latex, au vinyle, sont les plus employées pour couvrir les surfaces boisées. Polir le bois comme déjà indiqué. La première couche, dite d'impression, doit pénétrer partout ; elle s'exécute au pinceau, toujours en croisant les couches et à l'aide d'une peinture de consistance normale diluée d'un peu d'huile de lin et de térébenthine. Après séchage vient le bouchage des trous (A-B) et des fentes avec le couteau à palette (P) ou à enduire (E) ; on se sert d'enduit ou à défaut de mastic de vitrier. Après séchage et repolissage, on applique la seconde couche (peinture normale) laquelle, bien croisée et lissée, doit donner une surface unie et sans défaut. Le lissage se fait toujours dans le sens des veines du bois.

3. Autres procédés : Les grandes surfaces peuvent se peindre au rouleau après avoir étendu la première couche au pinceau. Rouler lentement avec le rouleau peu chargé de couleur.

4. Les peintures cellulodiques demandent des pinceaux plats à scies noires très fines, pour être lissées correctement sans laisser de traces. L'emploi du pistolet est un travail de professionnel. Les surfaces déjà peintes doivent être lavées, lessivées et séchées avant de recevoir une nouvelle couche de peinture.



# LUC ARDENT

## ET SES POISSONS D'AVRIL

Après une pêche mouvementée, Luc Ardent a réussi à capturer six beaux spécimens de ces animaux marins. S'il existait de semblables épreuves aux Jeux Olympiques, soyons certains que Luc Ardent aurait glané à la fois la médaille d'or et la médaille d'argent !

Nous vous présentons ici les résultats de cette pêche miraculeuse. Nous nous devons toutefois de signaler à nos aimables lecteurs que, parmi ces six poissons, l'un d'entre eux serait plutôt... un mammifère.

### LE POISSON-SCIE

Se capture à l'aide d'un filet en maille d'acier. C'est le poisson par excellence des bricoleurs. Seul inconvénient : se range très difficilement dans une trousse à outils.



### LE POISSON-VOLANT

Se distingue par des sauts de carpes au-dessus des vagues. Il peut être capturé à l'aide d'un filet à papillons. Apprivoisé, il se conduit alors comme un cerf-volant.

### LE REQUIN-MARTEAU

C'est le fleuron de la collection de Luc Ardent qui, en le capturant, a résolu le fameux problème philosophique : « Ah, si j'avais un marteau. »





### LE POISSON-CHAT

On le trouve aussi bien au Siam que dans les gouttières françaises. Il peut être Angora ou Persan. Signes distinctifs : aime les caresses et adore... le poisson.



### LE CHIEN DE MER

Est un des rares animaux marins à ne pas aimer les os. Domestiqué, il adore jouer au ballon mais ne fait alors que des têtes. A un caractère de chien.



### LE POISSON-TORPILLE

Attention, danger. C'est au péril de sa vie que Luc Ardent a réussi à le capturer. A partir d'aujourd'hui, adressez votre courrier à : Luc Ardent, Hôpital de l'Aquarium, 31, rue de Fleurus, Paris 6<sup>e</sup>..., silence.





# PHILATÉLIE

Les grands musiciens occupent dans la philatélie une place importante : la France leur a consacré une quinzaine de timbres ; d'autres pays ont fait davantage encore. Parfois aussi, on trouve sur les timbres des instruments musicaux qui complètent la présentation de personnages pittoresques, ou de coutumes anciennes.



## TAMBOUR, LYRE ET HARPE

Faisons la première place, par ancienneté, au Tambour. Fait d'abord d'un tronc d'arbre évidé, c'est le tam-tam ; on peut en voir un modèle sur un timbre des îles Fidji. Dans l'ancienne colonie anglaise de la Côte de l'Or, le tambour tend à une forme plus évoluée : peaux tendues sur des jarres de grès ou de bois et reposant sur des cornes d'antilope.

Les danseurs, précisément, font également appel aux sonnaillles, et c'est ce que nous montre un timbre de Ceylan ; une série de bracelets s'entrechoquent autour des poignets, tandis que des grelots tintent sans cesse, accrochés au cou, sur la poitrine, à la ceinture, aux chevilles.

La lyre, dont la forme rappelle un U aux branches incurvées,

figure à titre de symbole sur de nombreuses « Chapelle musicale » de la reine Élisabeth de Belgique (1940-1956). Cet attribut obligatoire du poète, inventé par Orphée selon la légende, a tenté le peintre français Gérard qui l'a placé à côté d'une héroïne romantique (la « Corinne » de M<sup>me</sup> de Staël).

L'Irlande nous offre l'image d'une harpe triangulaire du XIII<sup>e</sup> siècle conservée au Musée de Dublin ; ornée d'un griffon, elle comporte une colonne creuse qui fait caisse de résonance. L'instrument actuel a subi des modifications au XVIII<sup>e</sup> siècle, pour se présenter maintenant (voir timbre d'Autriche) avec

deux pédales, pour varier les tons, et un registre de six octaves et demie. Restons en Autriche avec la cithare (ici un modèle en usage dans les Alpes de Styrie et de Salzbourg) qu'on pose sur les genoux ou sur une table ; de sa main droite (parfois à l'aide d'un médiateur de corne) le musicien pince les cordes, et, de sa gauche, il étouffe ou accentue les vibrations.

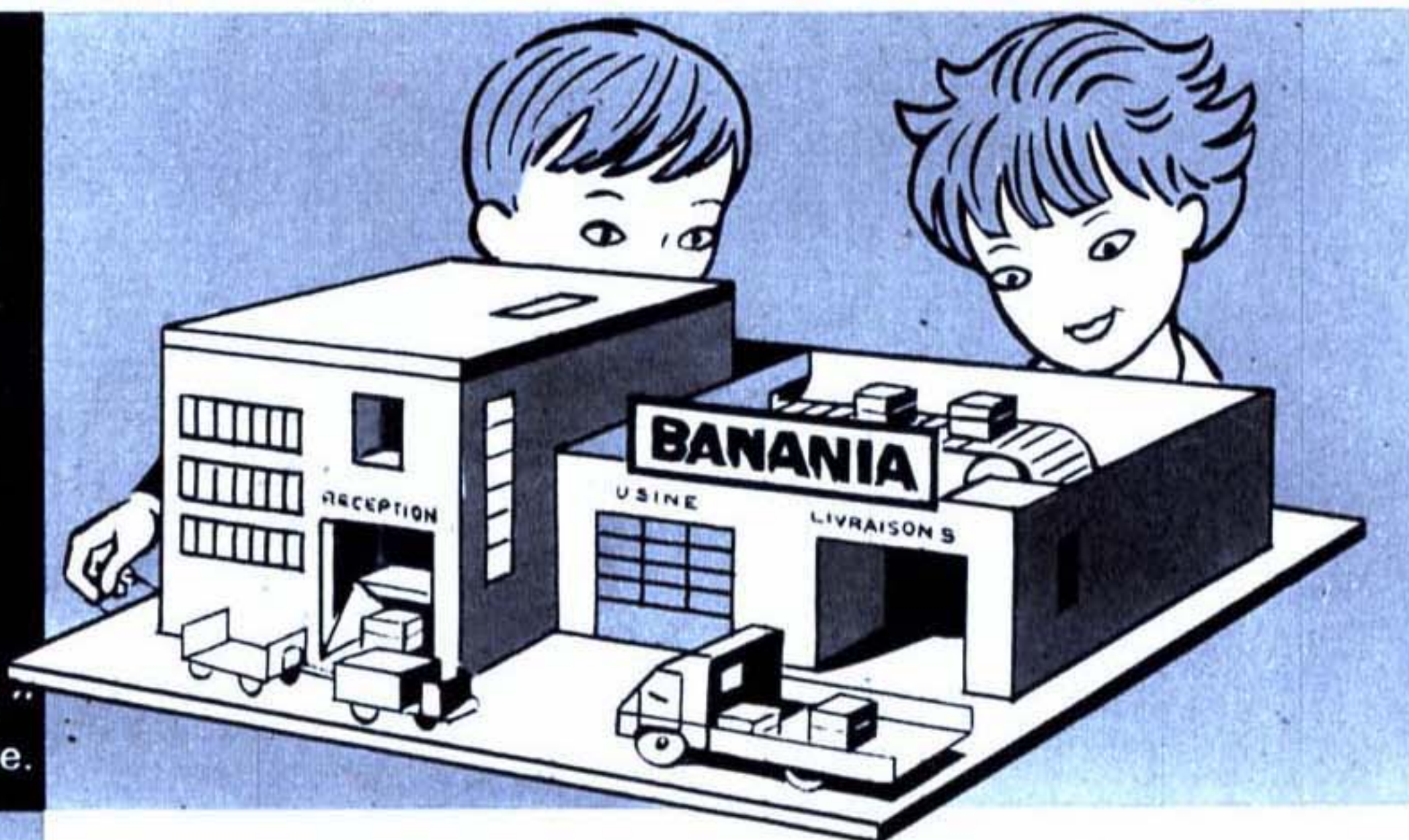
(A suivre.)

J. BRUNEAUX.

## ET MUSIQUE

**MONTEZ  
ET FAITES  
FONCTIONNER  
L'USINE  
MODÈLE  
BANANIA**

contre 16 points " BANANIA " et 6 timbres-poste de lettre.



### BOITE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA.

CVS

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)

Vous pourrez monter facilement, sans colle ni ciseaux, ce SUPER DÉCOUPAGE animé et faire fonctionner à votre plus grande joie : monte-charge, tapis roulant, portes automatiques.

# BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTION BANANIA, les super DECOUPAGES ANIMES et le CINE-BANA qui vous permettra d'inviter vos amis à de passionnantes projections en couleurs



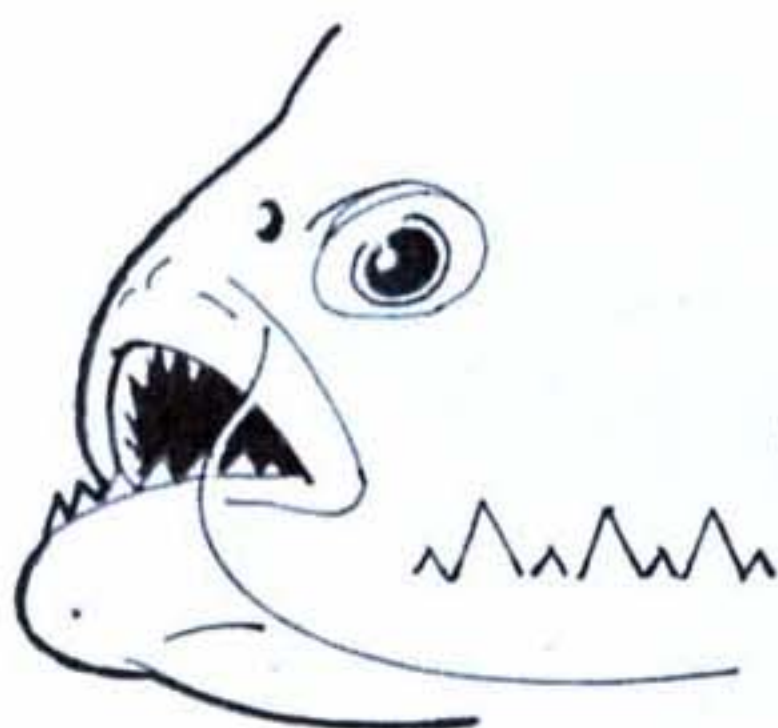
## LE PIRANHA

**C**E nom, qui signifie ciseaux ou sécateurs, ne figure pas au dictionnaire pour la bonne raison qu'il vient du langage tupi, en usage au Brésil et au Paraguay. Au Venezuela et en Colombie, ce même animal porte le qualificatif de caribe, mot issu de caraïbe. En fait, le nom générique de ce poisson carnivore est *Serrasalmus*, qui veut dire « saumon porte-scie ». On ne pouvait mieux le qualifier en raison de sa mâchoire effrayante, qui évoque véritablement une double scie : dents plates, triangulaires, avec de plus petites en attente, prêtes à remplacer les défailantes ! Ainsi armé, l'animal peut sectionner une branche de la taille d'un doigt, aussi proprement qu'avec un outil tranchant bien aiguisé.

La taille des « piranhas » se situe entre 15 et 35 cm, pour un poids ne dépassant guère 3 livres. Citons le *Serrasalmus Piranha* ou poisson-diable du rio Sao-Francisco, lequel, le plus grand de l'espèce, atteindrait 60 cm pour un poids de 5 kg, le *S. Nattereri*, le *S. Pingke* et le *Pygocentre* noir et argent de la Guyane. Redoutés pour leur instinct sanguinaire, ils habitent les eaux douces



DENTURE DU  
PIRANHA



DENTURE DU  
PALLARA

à température élevée de toute l'Amérique tropicale : Paraguay, Parana, Pilomayo, Amazone, Orénoque, etc... Ils abondent dans les rivières à « eaux blanches » où se plaisent les caïmans et les « pallaras ». Leur nourriture se compose de chair fraîche et ils se précipitent sur tout ce qui bouge, insectes comme poissons, reptiles aussi bien que mammifères, mais on est peu renseigné sur leur migration et leur lieu de ponte. Leur chair est excellente mais peu recherchée parce que farcie d'arêtes. On les capture avec facilité à la ligne et ils vivent très bien en aquarium mais... se dévorent entre eux !

Quant à dire qu'ils sont des mangeurs d'homme, qu'ils font régner la terreur et jettent la panique dans les rivières, tout cela n'est que légende grossie de superstition.

ESGI.

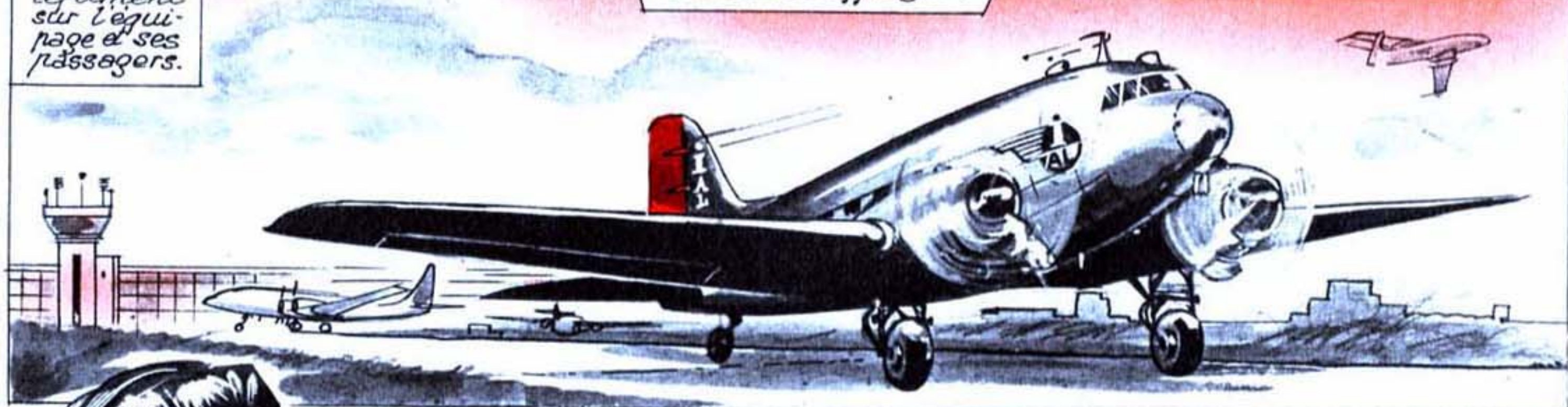


# La chasse commence

TEXTE DE J.-P. BENOIT

Bientôt les portes du Dakota se referment sur l'équipage et ses passagers.

En roulant, l'appareil gagne le bout de piste. Freins bloqués, Marc attend que s'écoulent les cinq minutes de point fixe de réchauffage.



Entre lui et la tour de contrôle s'échangent les paroles rituelles permettant de vérifier que rien n'a été oublié.

PARE.

VOILA, JE METS LA GOMME.

JE NE SAIS COMMENT CELA SE TERMINERA MAIS NOUS AURONS DU MOINS DÉCOLLÉ EN DOUCEUR...

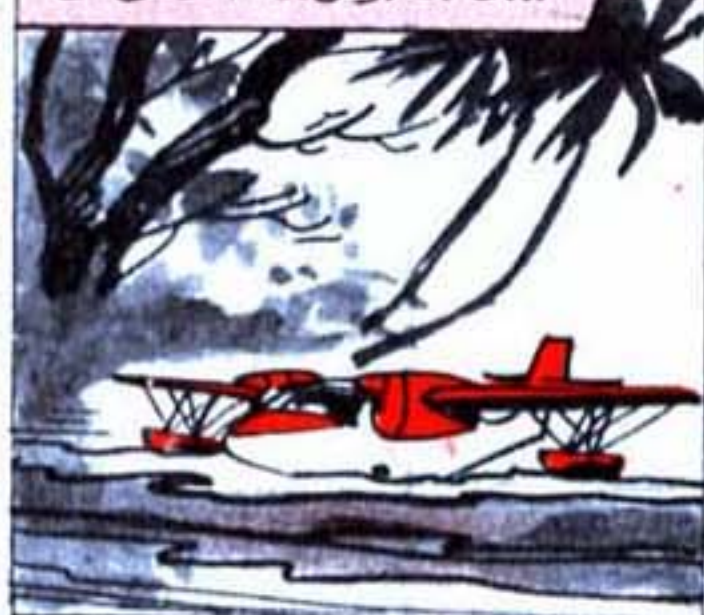
OUAIS!... VOYONS LA SUITE.



BAH! NOUS NE SERONS PAS SEULS POUR LE MAUVAIS PASSAGE. RONA FERA BONNE GARDE...

De fait, à l'abri d'une petite crique, Rona et Dany attendaient un signal pour commencer leur discrète mission...

ET VOICI L'ANTENNE EN PLACE. TU VAS POUVOIR PRENDRE L'ÉCOUTE, RONA!

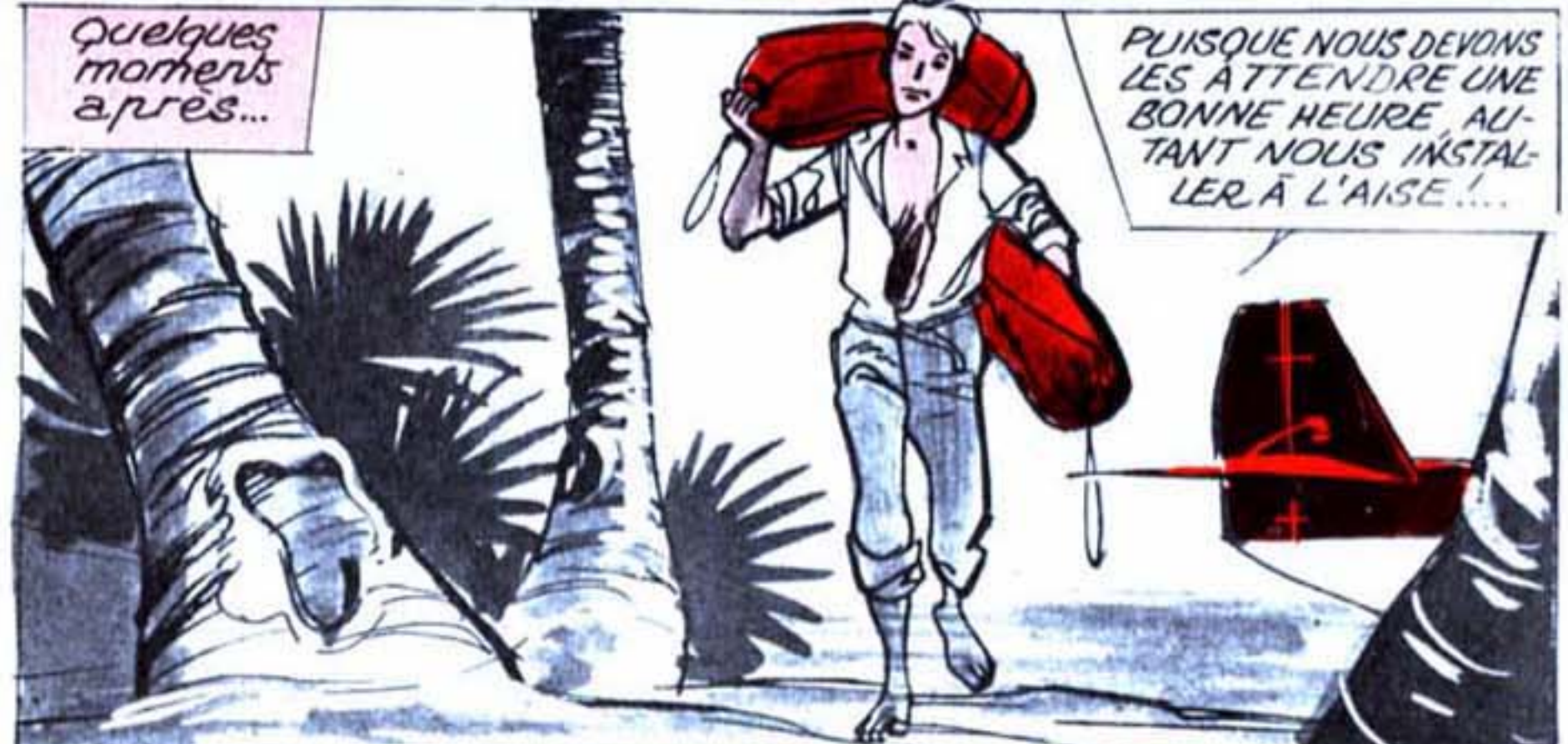


...ALORS ?..

ÇA VA, J'AI LE CONTACT.

Quelques moments après...

PUISQUE NOUS DEVONS LES ATTENDRE UNE BONNE HEURE, AUTANT NOUS INSTALLER À L'AISE!...

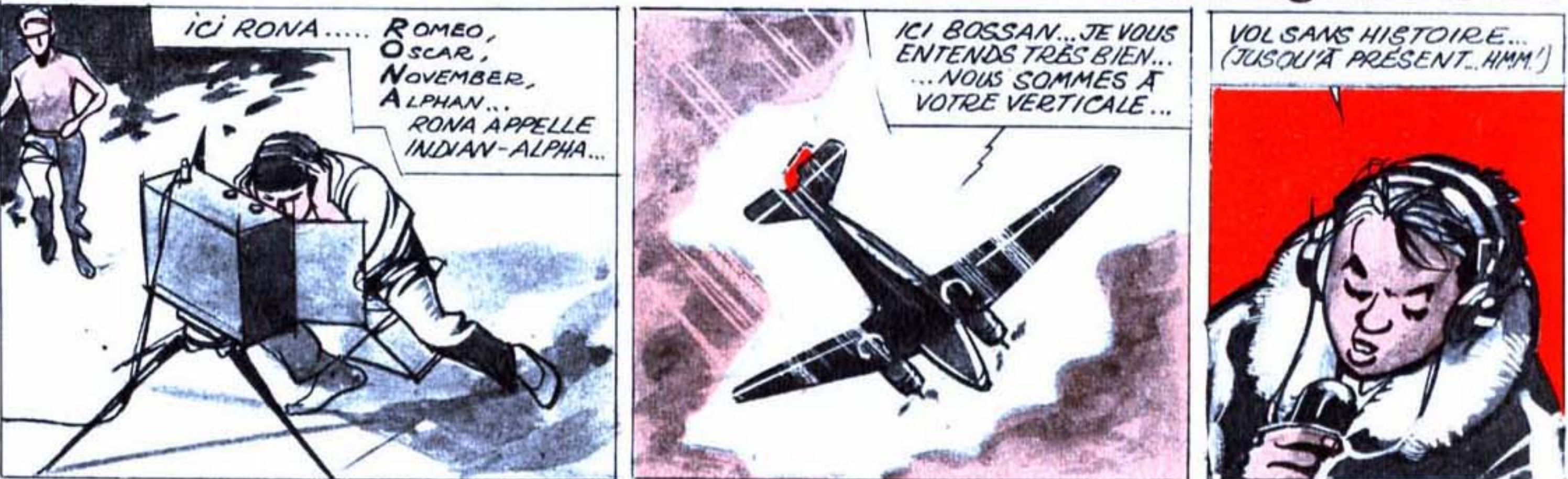
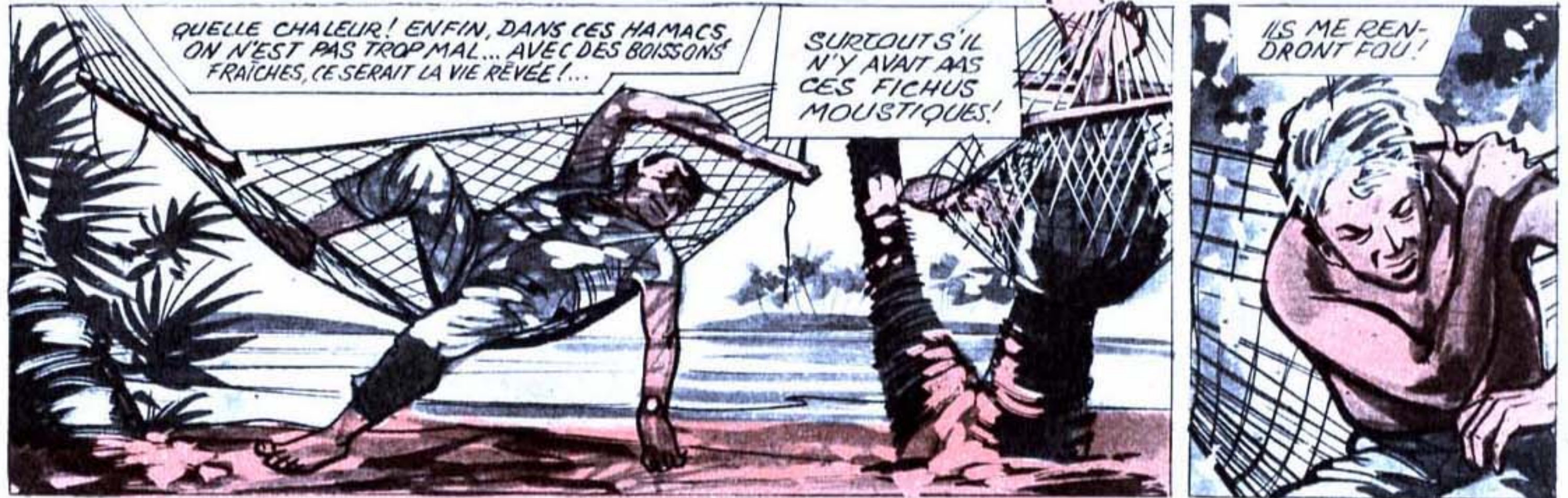




# à SINGAPOUR!

DESSINS D'ALAIN D'ORANGE.

RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan tentent de rendre un piège aux pirates du ciel.



A SUIVRE



# SOUS LE SIGNE DU

# JEUX

1. Ces cinq personnages ont posé leurs vestes. Sur le porte-manteau, on voit leurs vestes où un poisson est accroché sur chacune. En observant bien les poissons et les personnages, tu pourras donner à chacun sa veste.



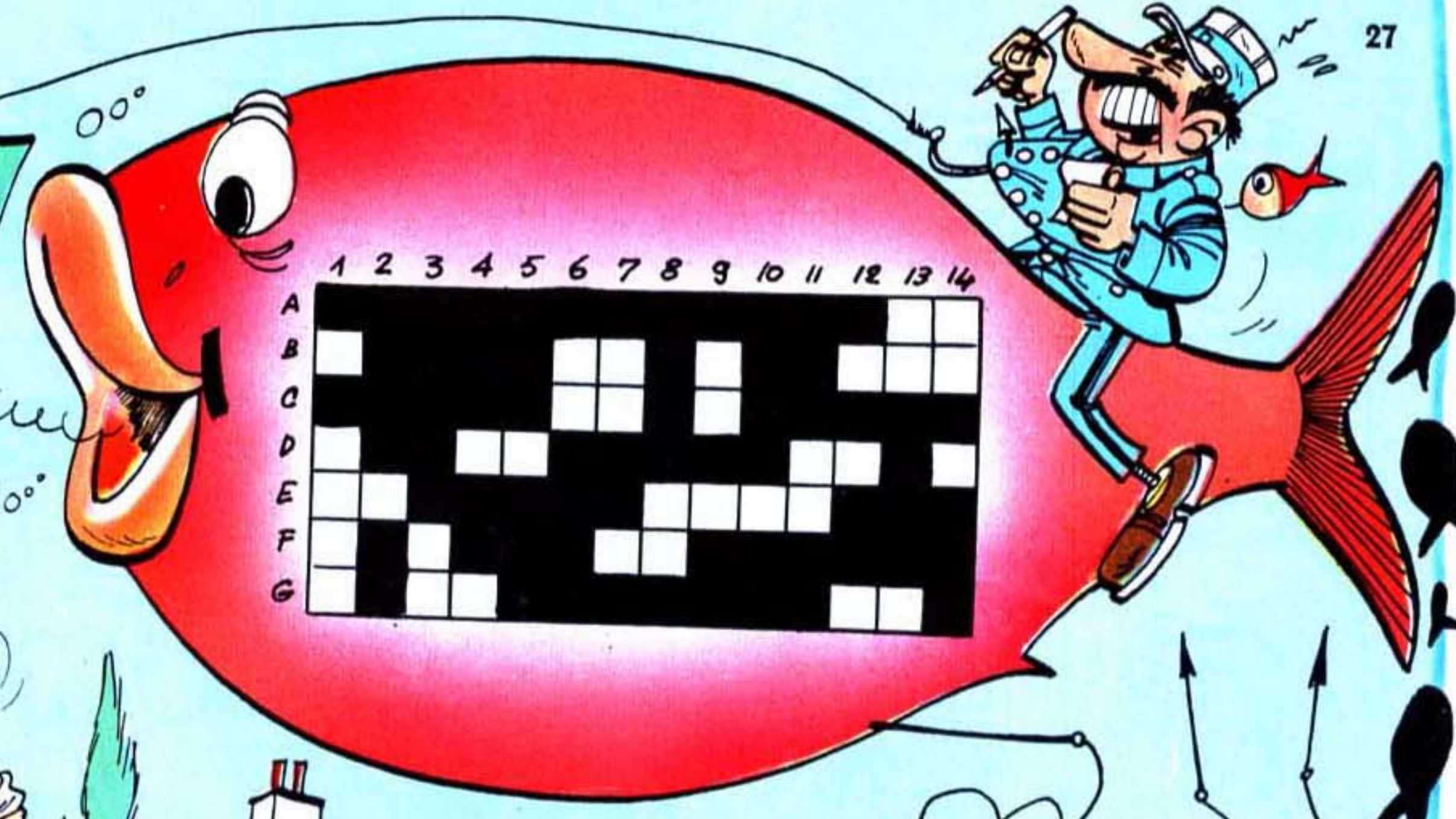
4. Observe attentivement ces deux dessins. Ils te paraissent sans rapport, pourtant il y a trois ressemblances absolument indéniables; les vois-tu?

5. Peux-tu dire combien il y a de queues de poissons dans cette page?



# PIGEON

NON!!!  
DU POISSON!!



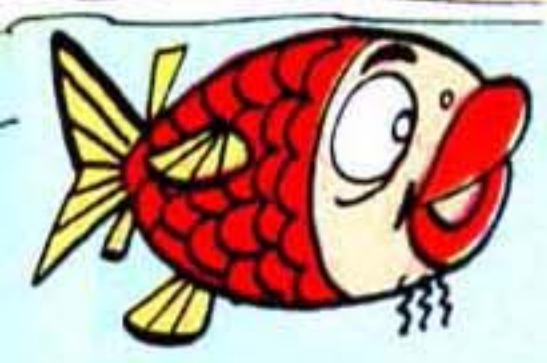
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
A														
B														
C														
D														
E														
F														
G														

## 6. MOTS CROISÉS

ATTENTION, la grille ne correspond apparemment pas aux définitions. Il y a une astuce que nous te laissons trouver.

HORIZONTALEMENT : A. La plus courte est la meilleure. — B. Blanc ou brun. Pronom personnel. — C. Fruits de gorges déployées. Acheté. — D. Négation. Grosse plaisanterie. — E. Boue. Au milieu de l'eau. — F. Va avec elle. De carrière et parfois de plomb. — G. Compris.

VERTICALEMENT : 2. Pas tout près. Conjonction. — 3. Mois de poisson. — 4. Colère. Pronom personnel. — 5. 3S. Chacun connaît celle de la voix. — 6. Donne son nom à un rhume. — 7. Une révolution. — 8. De France ou de taille. — 9. Points cardinaux. — 10. Droite ou gauche. Note inversée. — 11. Terre entourée d'eau. Parcouru des yeux. — 12. Modèle de voiture. — 13. Vient après déci. — 14. Les beaux jours.

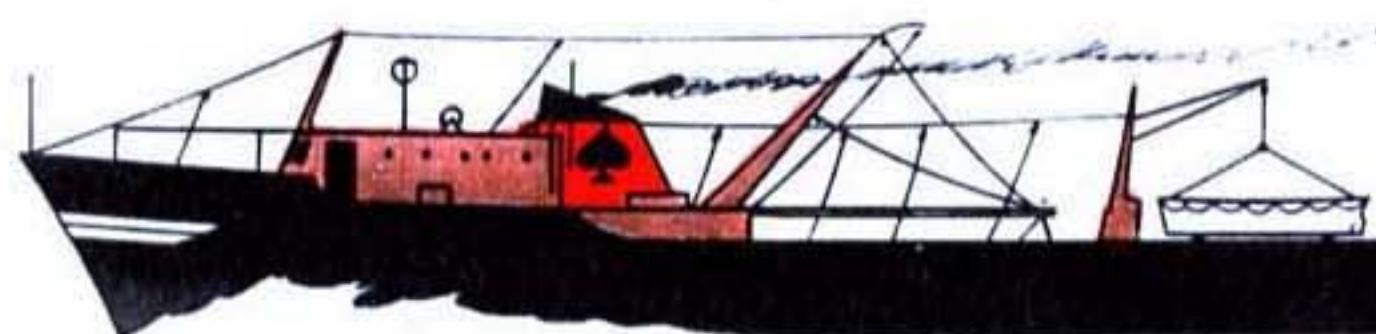


3. Ce poisson est tout heureux de vivre. Tu remarqueras le décor hétéroclite qui l'entoure. Observe très attentivement chaque détail et dis où se trouvait ce poisson au moment où a été fait ce dessin.

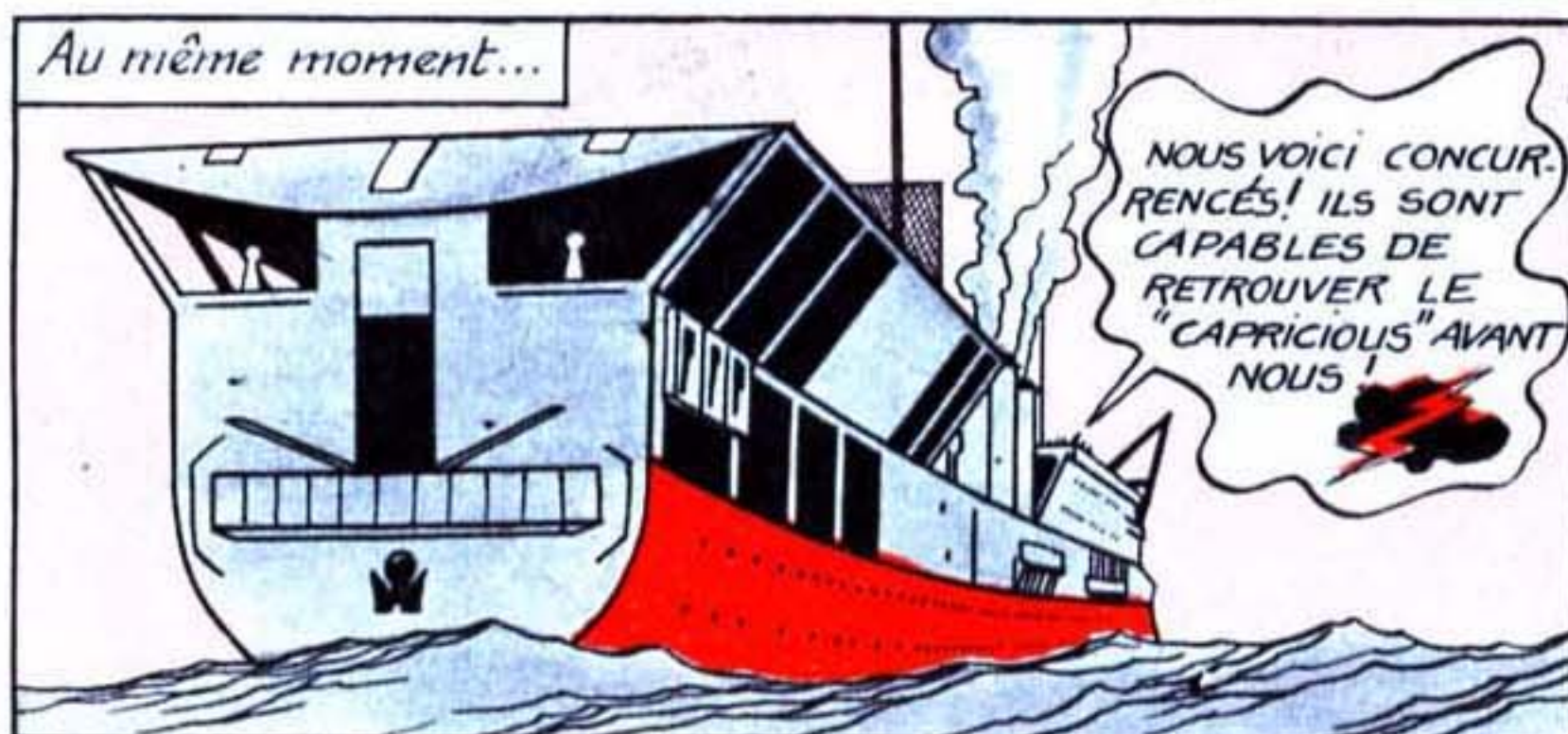
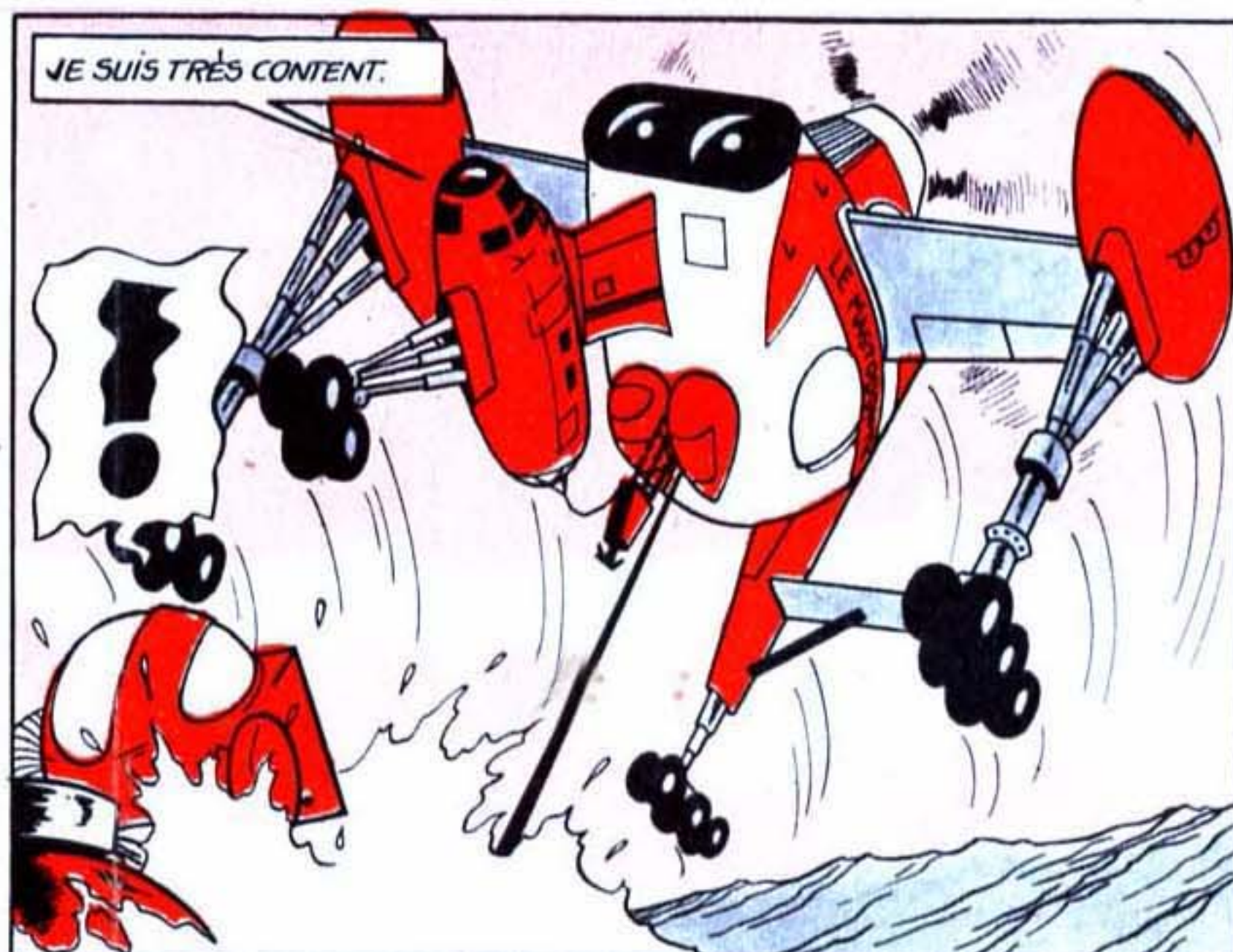
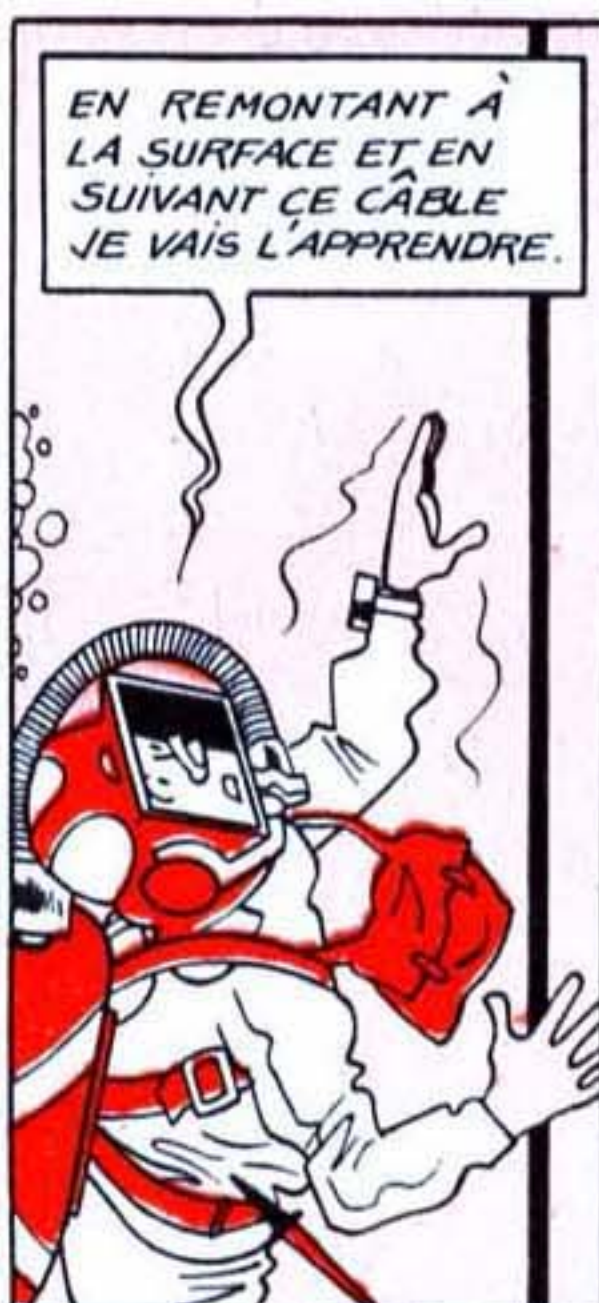


2. Quel est le chasseur sous-marin qui a harponné le poisson ?





# THE CAPRICIOUS



HÉ ! HÉ ! VOTRE IDÉE EST EXCELLENTE MON CHER JAMES. ATTENDONS QUE L'ON NOUS TIRE LES MARRONS DU FEU !

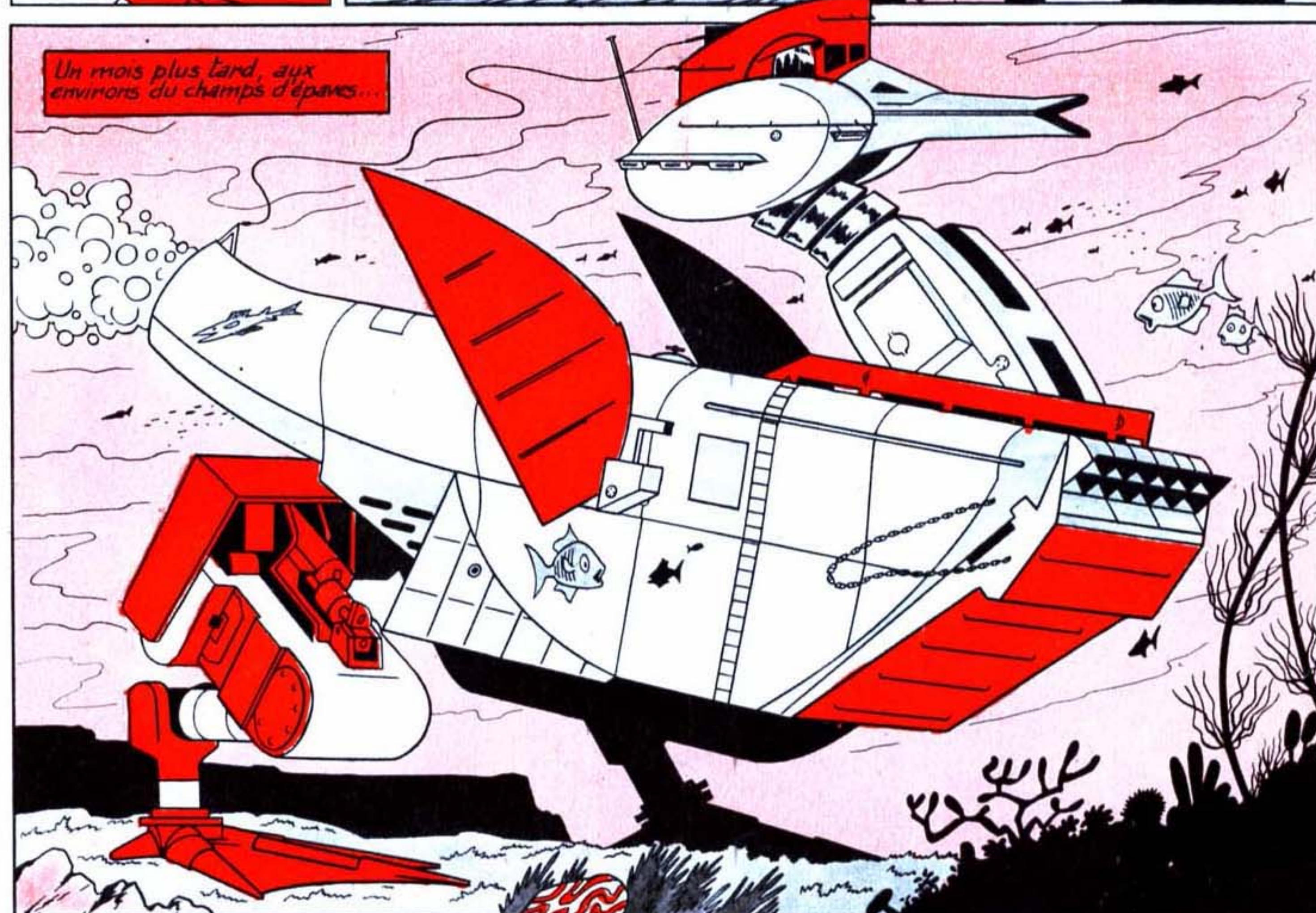
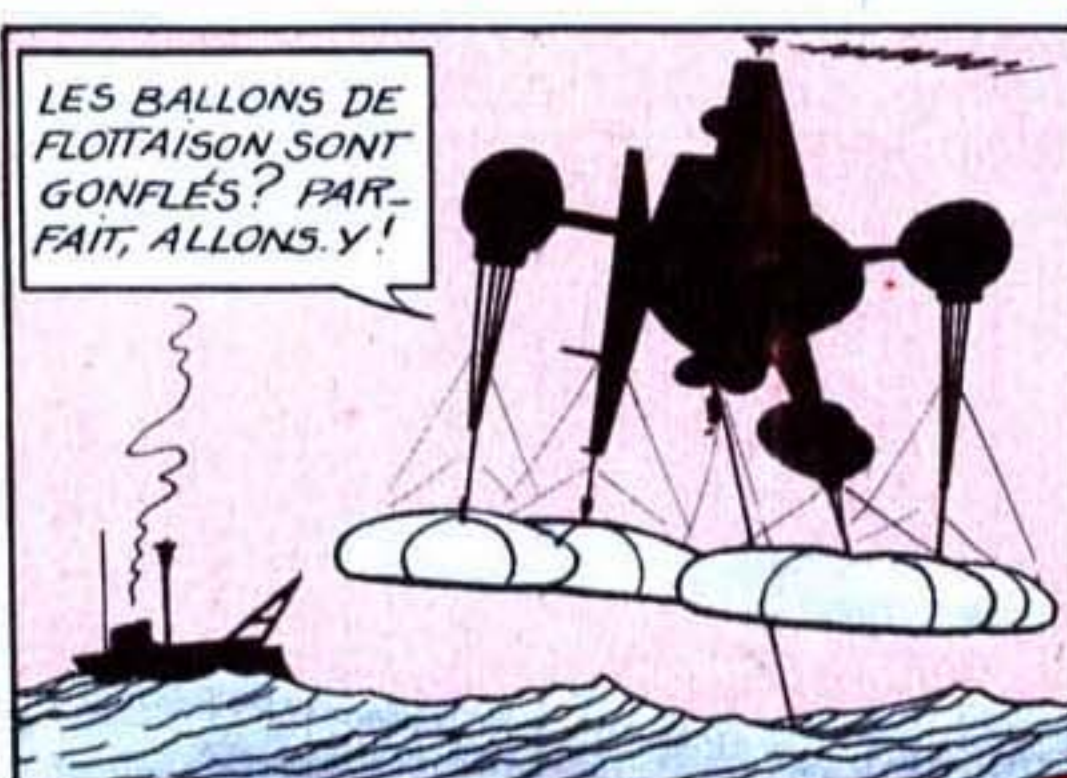


Mais une heure plus tard...





RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe est en train d'explorer les fonds sous-marins à la recherche du trésor englouti.

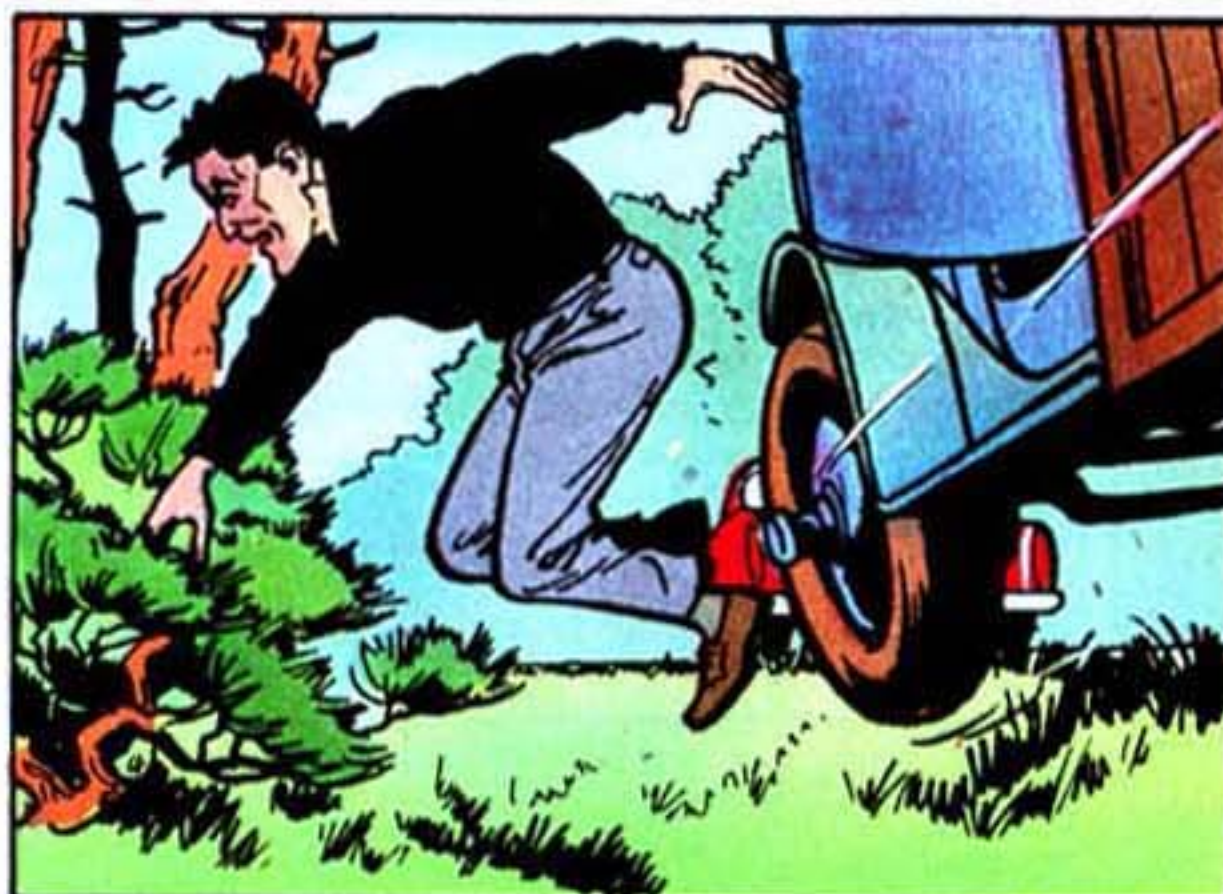




# L'HONNEUR DE LESTAQUE

RÉSUMÉ. — Le Givreux a réussi à s'enfuir dans une camionnette volée, mais l'inspecteur Lestaque s'est lancé à sa poursuite.

Cray  
Hempay  
Pierre  
Bro  
Chard





# SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 26-27

JEU N° 1 : 1-2. — 2-4. — 3-3. — 4-1.

JEU N° 2 : C'est le chasseur n° 3 qui a harponné le poisson.

JEU N° 3 : Le poisson se trouve dans l'eau.

JEU N° 4 : Les trois ressemblances entre les deux dessins : tous les personnages ont leur montre au bras droit, ils ont tous le même sourire, le poisson à l'arrière de la barque est le même que celui qui est au fond de l'eau.

JEU N° 5 : Il y a autant de queues de poissons qu'il y a de poissons.

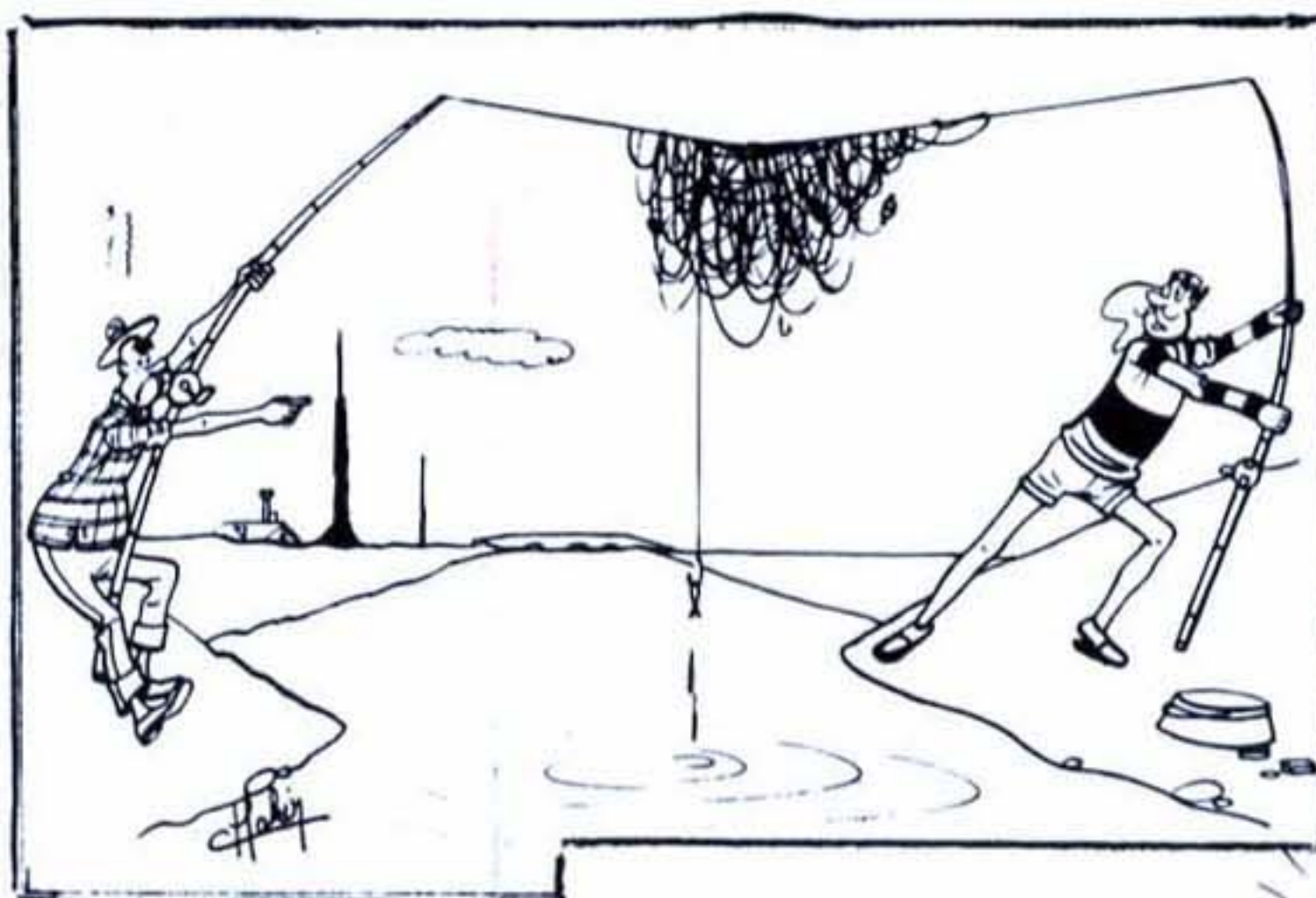


## MOTS CROISÉS

Il s'agit d'intervertir les noirs et les blancs pour trouver les solutions.

HORIZONTALEMENT : A. Plaisanterie. — B. Ours. II. — C. Rires. Vendu. — D. Ni. Farce. — E. Limon. Ile. — F. Lui. Soldat. — G. Entendu.

VERTICALEMENT : 2. Loin. Et. — 3. Avril. — 4. Ire. II. — 5. SSS. Mue. — 6. Foin. — 7. An. — 8. Tour. — 9. SN. — 10. Rive. Od. — 11. Ile. Lu. — 12. Id. — 13. Dela. — 14. Été.



Eh là ! Eh là ! Permettez ! Suivez le fil et vous verrez qu'il est à moi !

J'en ferai un très bel agrandissement pour épatier les copains !



top 2 couleurs  
2 bi//es  
2 frs

*il écrit rouge  
il écrit bleu*

twin top

BAIGNOL & FARJON





# Cinq colosses à la une

Par Pierre CHERY

RÉSUMÉ. — Les cinq colosses qui terrorisaient la région ont attaqué la banque mais ils ont échoué dans leur action.



Bravo, Heppy! Nous en avons capturé trois autres près du rodéo! YOUPIIIIIIIII!



Pendant ce temps... C'est ici que nous nous disons adieu, journaliste. Fais tes prières!



Quand je vous ai reconnu, O'Dick, j'ai pensé qu'il serait bon de vous suivre. Je vois que j'ai bien fait.



Merci. Sans vous... Vous êtes assez adroit au lasso. Dommage qu'au revolver... Mais ne vous découragez surtout pas! Peut-être qu'à force d'entraînement...



Plus tard, à Bingbangtown...

Ouf! Voilà enfin la contrée débarrassée de ces cinq canailles!

Monsieur Heppy a été formidable! Cela ne m'a pas étonné, d'ailleurs, car j'ai tout de suite vu à quel homme j'avais affaire...



Quelques jours ont passé...

Adieu, mes amis. Je rentre à New-York. Dès que mon reportage aura paru, je vous ferai parvenir un exemplaire du journal. Et pour conclure, parodiant la phrase célèbre, en toute humilité je dirai: "Veni, vidi... vicistis." Ha! ha! ha! ha! ha! ha!



A quelque temps de là...

O'Dick est arrivé. J'ai jeté un coup d'œil à son reportage. C'est intéressant mais coriace.

Donne. Je vais le lire.



Tu ne crois pas que...

J'ai pris mes précautions!



Quelques heures plus tard...

J'ai déjà traduit dix lignes en langage compréhensible. Continuons... Qu'est-ce que c'est encore que ce mot? Pa...? Par...? Paradigme!...??? Kekséksa?... Voyons dictionnaire...



FIN



# AU PALAIS DES AUTOMATES

L'AN dernier, à pareille époque, naissait au Jardin d'Acclimatation du Bois de Boulogne, le Palais des Automates. Une cinquantaine de sujets illustraient les thèmes de « la forêt enchantée » et du « train des animaux ». Pendant un an, des milliers de jeunes visiteurs sont venus admirer ce splendide spectacle. En juillet, le Palais des Automates s'est promené de Calais à Saint-Jean-de-Luz, retrouvant parfois sur son chemin la caravane de nos journaux ; peut-être l'avez-vous rencontré ?

Cette année, le nouveau spectacle proposé est encore plus beau, c'est un vaste diorama de la « féerie des mille et une nuits ». On peut y voir plus de soixante animaux et personnages, animés par des moteurs électriques, qui évoluent avec grâce au son d'une musique orientale. On y voit : « la jungle et ses animaux féroces » ; « le désert avec le lion et ses lionceaux » ; « une oasis » ; « la caverne du dragon » ; « le marché persan » ; « Les charmeurs de serpents » ; « Ali Baba et les quarante voleurs » ; « le sultan dans son palais » ; « des automobiles qui se promènent dans cet ensemble ».

Que nos amis de province soient rassurés, les organisateurs ont aussi pensé à ceux qui ne peuvent se rendre au Jardin d'Acclimatation. Un autre spectacle mettant en scène les métiers, fables et contes circule en France ; il a été présenté à la Foire d'Alençon et est attendu dans d'autres villes.

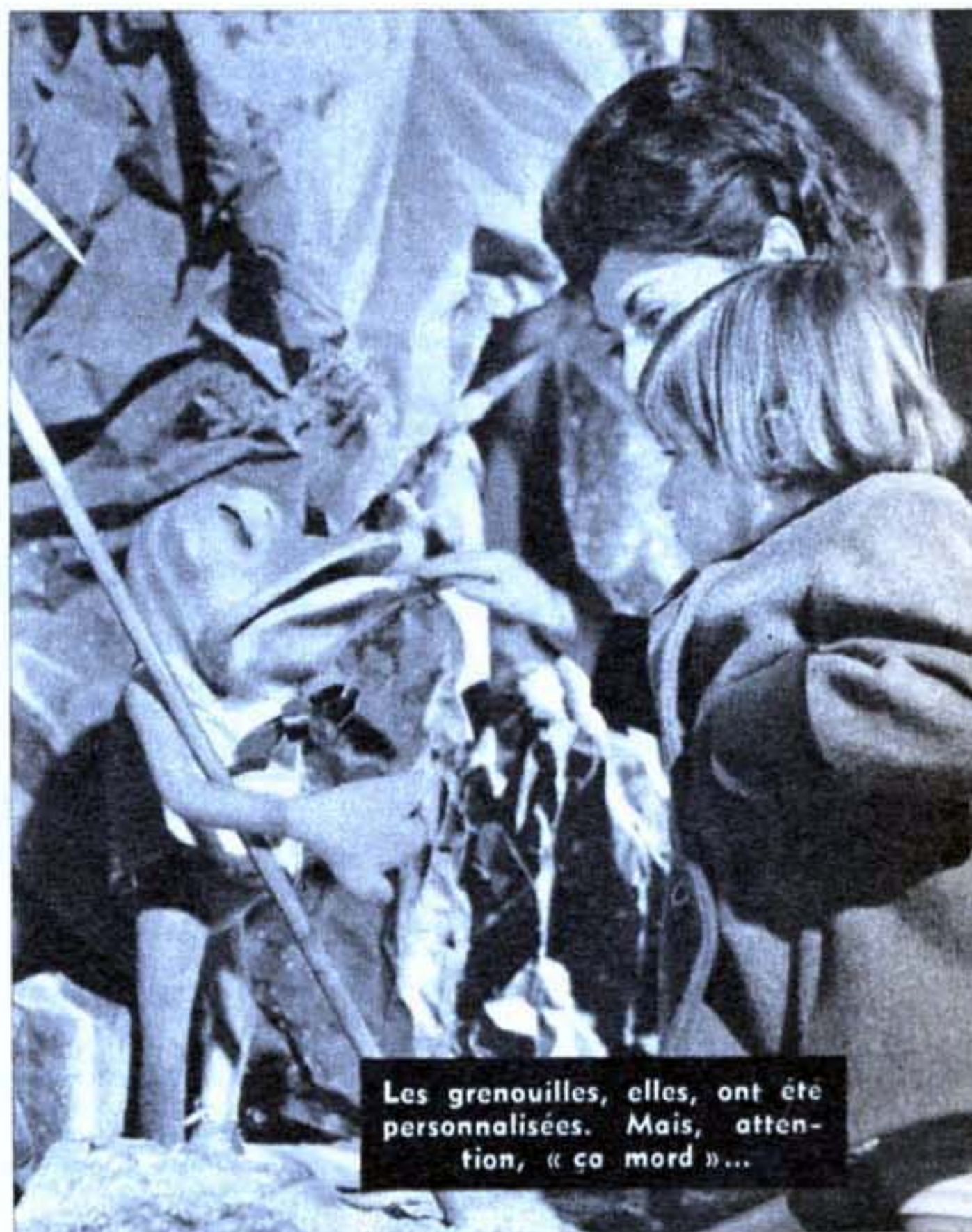
Jean-Pierre BOUSQUET.



Animé par moteurs électriques et magnétophones, le lion ouvre la gueule et rugit farouchement. Ne croirait-on pas qu'il vit ?...



Un voyage dans le palais du Sultan.



Les grenouilles, elles, ont été personnalisées. Mais, attention, « ça mord »...



# Une semaine de TÉLÉVISION



## Dimanche 5 avril

**10 h 30 : Le Jour du Seigneur**, émission catholique.

La partie magazine sera consacrée à un film, réalisé par le Père Pichard sur la « Grande Chartreuse ». Le monastère est connu dans les cinq parties du monde pour la célèbre liqueur fabriquée par les Pères, qui porte son nom. Mais, à la Grande Chartreuse, on ne se contente pas de fabriquer, selon un procédé secret, la liqueur renommée...

En « Lectures Chrétiennes », Jean Lacroix interrogera le Père Xavier-Dufour sur le livre : « Les Evangiles et l'Histoire de Jésus ».

**12 h 30 : Discorama.**

**13 h 15 : Expositions.**

Magazine des arts de l'Actualité Télévisée.

**14 h 45 : Noëlle Noble-court présente Télé-Dimanche.**

La vedette de la partie « variétés » sera la chanteuse Michèle Arnaud.

Dans le monde de la chanson, elle occupe une place à part, avec quelques autres qui s'appellent Jean Ferrat, Francesca Solleville, Anne Sylvestre, etc. Des chanteurs qui se moquent un peu de la grande gloire et pensent avant tout à donner au public des chansons de qualité, même si elles ne sont pas toujours très « commerciales ».

Choissant des chansons aux paroles intelligentes (pas toutes, cependant, très adaptées aux « J 2 »...), servie par une voix douce au timbre assez extraordinaire, elle aurait mérité d'avoir une des toutes premières places.

**17 h 15 : « Deux sœurs vivaient en paix », film.**

Au générique de ce film américain sorti en 1948 : Cary Grant et Shirley Temple. C'est une comédie, qui contient suffisamment de gags et de situations baroques pour capter à peu près constamment l'attention et faire rire.

Deux sœurs — l'une était juge, l'autre, plus jeune, encore au collège — vivaient, comme l'affirme le titre, dans une paix sereine. Survint un beau professeur d'art, qui passa en jugement devant l'ainée (pour une bagarre sans gravité dans un cabaret), fut acquitté et provoqua des ravages dans le cœur de la plus jeune. L'ainée trouve un moyen radical (laissons vous la surprise...) de la guérir de sa passion... mais tombe à son tour amoureuse de lui. Dès lors, la hache de guerre est déterrée entre les deux sœurs.

Les gags succèdent aux gags. Gary Grant joue avec beaucoup de talent. Le film se déroule dans une atmosphère d'assez bon goût.

**19 h 25 : « Thierry la Fronde », feuilleton.**

**20 h 20 : Sports-Dimanche.**

## Lundi 6 avril

**18 h 25 : Pour les filles : Art et magie de la cuisine.**

**19 h : Claude Santelli présente livre, mon ami.**

**19 h 40 : « Papa a raison », feuilleton.**

## Mardi 7 avril

**19 h : L'homme du XX<sup>e</sup> siècle.**

**19 h 40 : « Papa a raison », feuilleton.**

## Mercredi 8 avril

**19 h : L'homme du XX<sup>e</sup> siècle.**

**19 h 40 : « Papa a raison », feuilleton.**

**20 h 30 : La Piste aux Etoiles.**

Au programme de la célèbre émission de Gilles Margaritis : Les lions de Bouglione ; Les Rodriguez, baristes ; Les Rios, antipodistes ; Les Lukhas, sauteurs à la bascule ; Les clowns Lulu et Tonio ; Les quatre Kent, acrobates cyclistes ; Les Mascottes, équilibristes de main à main.

**21 h 15 : L'aventure mo-**



« L'ingénieur des travaux publics ». Mercredi, à 21 h 15.

**derne : L'ingénieur des Travaux publics.**

Jean Bardin et Bernard Hubrenne nous emmènent dans un long voyage en compagnie de ces modernes défricheurs que sont devenus, en certains endroits, les ingénieurs des travaux publics. En leur compagnie, nous verrons comment les modernes bulldozers et scrapers domptent la nature, défrichant les jungles les plus épaisses et transportant des montagnes de terre pour que l'homme puisse mieux vivre

## Jeudi 9 avril

**12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.**

« La salamandre d'or » et « Gouzouli petit oiseau ».

**16 h 30 : Joé au royaume des mouches.**

Tendre et Joé ont établi un plan de campagne pour attaquer la forteresse des Stomoxes. Aidé par l'armée des abeilles et celle des fourmis, Joé parvient à pénétrer à l'intérieur du château, où le roi Stomux est prêt à défendre énergiquement le trône de la Reine Tsétsébosse...

**16 h 37 : « Les plombiers », film de marionnettes tchèques.**

On a fait appeler une équipe de plombiers pour réparer une conduite d'eau. Mais ils sont tellement incompetents qu'ils vont provoquer les pires catastrophes...

**16 h 50 : La rivière enchantée.**

Depuis longtemps, une rivalité oppose farouchement les deux villages anglais : East-Poley et West-Poley. Dans West-Poley, la rivière coule toute l'année, le moulin fonctionne, les habitants sont heureux. Dans l'autre, la sécheresse fait régner la désolation. Or, un jour, tout va changer...

**17 h 50 : Les travaux et les jours : Les vanniers.**

A Villaine-les-Rochers, on est « vannier troglodyte » de père en fils. Nous allons les voir à l'ouvrage.

**18 h 5 : « Bayard », feuilleton.**

Nous sommes en 1503. Après la défaite de Cérignola, l'armée française se regroupe sur la rive nord du carigliano, aux environs de Naples, en face du campement espagnol...

**18 h 30 : Histoire d'un instrument : La trompette et le trombone.**

Un ancêtre vénérable — trompette datant du Moyen Empire Egyptien — sortira spécialement du

**19 h 40 : « Papa a raison », feuilleton.**

## Vendredi 10 avril

**18 h 55 : Pour les filles : Magazine féminin.**

**19 h 40 : « Papa a raison », feuilleton.**

**20 h 20 : Sept jours du monde.**

Magazine hebdomadaire de l'Actualité Télévisée.

**21 h 15 : Rendez-vous avec Richard Anthony.**

« L'homme tranquille du rock » est l'un des rares chanteurs adulés (des « moins de vingt ans » au sujet desquels tous les gens du spectacle sont d'accord pour dire qu'ils dureront. Deux grandes qualités, en plus d'une jolie voix : il sait garder sa vie familiale intacte, ne la sacrifiant à son métier ou à la publicité, et il travaille ses chansons comme les artisans d'autrefois qui aimaient « la belle ouvrage ».

Michel Roy.



« Rendez-vous avec... Richard Anthony. »

## Samedi 11 avril

**17 h 5 : Pour les filles : Magazine féminin.**

**17 h 20 : Voyage sans passeport : Le Portugal.**

**17 h 35 : Musique pour vous.**

**18 h 25 : Bonnes nouvelles.**

**18 h 55 : La roue tourne.**

**20 h 30 : « Au nom de la loi », feuilleton.**

**21 h : La grande farandole.**

(Avec certaines réserves, car il ne nous est pas possible de « visionner » cette émission avant sa diffusion.)

Variétés avec Pétula Clark, Les Searshers, Hugues Aufray, Françoise Hardy, Tiny Yorg, Jacques Brel, Francis Blanche, Roger Pierre et Jean-Marc Thibault.

## DEUXIEME CHAINE

**Samedi 11 avril**

**20 h 30 : Le royaume de la mer.**

**21 h : Méli-mélodies.**

Un jeu de Jean-Paul Blondeau.

**19 h : L'homme du XX<sup>e</sup> siècle.**



# C'est le grand rival de "RIN TIN TIN"

**T**OUS ceux d'entre vous qui possèdent la Télévision, ou qui vont la regarder chez des amis, ont senti leur cœur palpiter chaque fois que « Rin tin tin », le célèbre chien qui a donné son nom à un grand feuilleton américain, partait, en compagnie du jeune Rusty et du lieutenant Masters, traquer les bandits...

« Rin tin tin », maintenant, ne règne plus en maître sur les studios de T.V. Son grand rival, le voici. C'est « Dox », un chien policier italien qui, après une longue et très brillante carrière de vrai chien policier, a été acheté — très cher — par une grande compagnie américaine de télévision. Peut-être ses premiers feuilletons seront-ils bientôt achetés par la R.T.F...



Pour la mise en forme, un « parcours du combattant » très spécial.



Aucun mur ne lui fait peur...



« Dox » sait encore comment on stoppe un malfaiteur. Mais, ici, c'est pour les besoins du scénario...



de nos envoyés spéciaux Marcel CHABRAN et Philippe ROMBAULT.



**Elue pour les Jeux d'Hiver de 1968**

## GRENOBLE VIT DÉJÀ A L'HEURE OLYMPIQUE

**DEPUIS** quelques semaines, les 150 000 habitants de Grenoble vivent à un rythme survolté. Lorsque l'on parcourt les rues de la « capitale des Alpes françaises » et que l'on écoute parler les passants, on pourrait se demander qui, à Innsbruck, a obtenu la plus grande victoire : nos skieurs et skieuses en moissonnant les médailles ou le comité pré-olympique de Grenoble.

Éliminant d'abord les États-Unis, la Finlande et la Norvège, ensuite le Japon et enfin la ville de Calgary (Canada) par 27 voix contre 24, le comité obtenait le privilège d'organiser les X<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'Hiver en 1968.

Presque sans arrêt, au cours de ces dernières semaines, les Grenoblois ont défilé devant la maquette des futures installations olympiques, exposée au Syndicat d'Initiative.

**Pour construire le nouvel aérodrome, on déviara le cours de l'Isère**

Pourtant, à cette joie se mêle une certaine inquiétude. Organiser les J. O. est loin d'être une petite entreprise. Bien que le comité qui sera chargé de cette organisation ne soit pas encore désigné, de nombreux projets sont déjà étudiés.

100 000 personnes au moins sont atten-

dues, ce qui nécessite une mise au travail immédiate. Quatre années ne seront pas de trop pour réaliser ces préparatifs. Il faut, entre autres :

— Améliorer les routes conduisant à Grenoble, peut-être construire des autoroutes entre Grenoble, Lyon et Genève.



— Construire un nouvel aérodrome, ce qui obligera à dévier le cours de l'Isère.

— Réorganiser les télécommunications, pour faciliter toutes les correspondances nécessaires aux participants, au public, à la presse.

— Prévoir l'accueil, l'hébergement de ces 100 000 personnes...

### Appel au Génie militaire ?

A tout cela s'ajoutent les aménagements sportifs. Les promesses faites à Innsbruck par les plans et la maquette qui fut exposée durant les Jeux d'Hiver 1964, doivent être tenues. A la patinoire olympique (2 500 personnes) qui a été ouverte l'an dernier et où se sont déroulés en janvier les championnats d'Europe de patinage devront s'ajouter des patinoires d'entraînement et une patinoire couverte pouvant abriter 15 000 personnes.

Un anneau de vitesse de 400 m, où se disputeront les courses de vitesse (patinage) sera construit. Ce sera le premier anneau de ce genre qui existera en France.

Restent les installations pour les sports de neige, qui, si elles existent déjà, devront être améliorées. Les courses de sauts, le slalom géant et le slalom spécial se courraient sur les pistes de Chamrousse, de l'Alpe-d'Huez, des Deux-Alpes et de Villars-de-Lans. Les courses de fond et sauts à Autran et à Méandre.

Afin de rendre l'accès de ces stations plus facile, les routes devront être élargies sur un nombre respectable de kilomètres. On espère que le Génie Militaire aidera, avec sa troupe et ses bulldozers...



# DANS GRENOBLE SAISI PAR LA FIÈVRE OLYMPIQUE, NOS REPORTERS ONT RECUEILLI...

Malgré tout le travail qu'il va leur falloir réaliser, le fait de voir bientôt brûler sur leur région la flamme olympique, rend les Grenoblois très optimistes.

Nous en avons interrogé quelques-uns :

- M. Maréchal, employé à la patinoire de Grenoble :

— *Croyez-vous que les J. O. auront une répercussion sur la pratique des sports de glace dans la ville ?*

— Les Jeux Olympiques augmenteront certainement le nombre d'entrées à la patinoire. Depuis les championnats d'Europe (disputés en janvier dernier) il arrive assez souvent, le jeudi et le dimanche principalement, que nous manquions de patins. Et pourtant, nous en avons 600 paires... Il y a alors plus de 1 000 personnes sur la piste et, bien entendu, la surface est alors insuffisante.

- M. Jean-Paul Guhel (Médaille d'Argent aux championnats du Monde de Patinage), directeur de la patinoire, nous confirme tout cela : environ 1/3 d'entrées en plus depuis les championnats d'Europe.

- M. Reynier, soixante-douze ans (ingénieur des Mines, en retraite) accepte de répondre à nos questions, interrompant l'exécution parfaite de figures de patinage.

— *Pensez-vous que Grenoble et sa région pourront aligner, en patinage, des éléments valables pour les Jeux de 1968 ?*

— Non, sauf un miracle, ceci parce que, jusqu'à l'an dernier, nous avons manqué d'installations valables. Les amateurs de patinage et je suis parmi les plus acharnés, devaient s'entraîner sur des pistes en plein air.

Ah, si nous avions eu une piste comme Albi, il y a vingt ans !



Sur cette phrase, M. Reynier nous quitte en démarrant rageusement et en rejoignant le centre de la piste.

- A la même question, Bernard Bouvier, quatorze ans, nous répond :

— Il faut une heure pour tenir droit sur les patins, quatre heures pour commencer à évoluer, dix ans pour faire un champion.

En 1968, un champion olympique à Grenoble, pas possible, mais nous en reparlerons en 1976 ou 1980 !

- M<sup>lles</sup> XX :

— *Aurons-nous des éléments féminins et Grenoblois en patinage ?*

— Non, sûrement non !

- Au sujet du hockey, M. Cusin, président du Grenoble Université-Club, professeur d'éducation physique, nous dit :

— Non, nous ne pensons pas aligner de Grenoblois en hockey, ceci sauf rare exception, car le manque d'installations sur la ville n'a pas permis d'intéresser les jeunes au hockey, mais maintenant et surtout depuis le Championnat d'Europe, les jeunes

commencent à s'intéresser au sport de glace. Alors peut-être d'ici 1968 ?

- Gérard, Denis et Jacques internes à l'Institution de Ronveau, à La Tronche (et lecteurs et diffuseurs de « J 2 Jeunes ») :

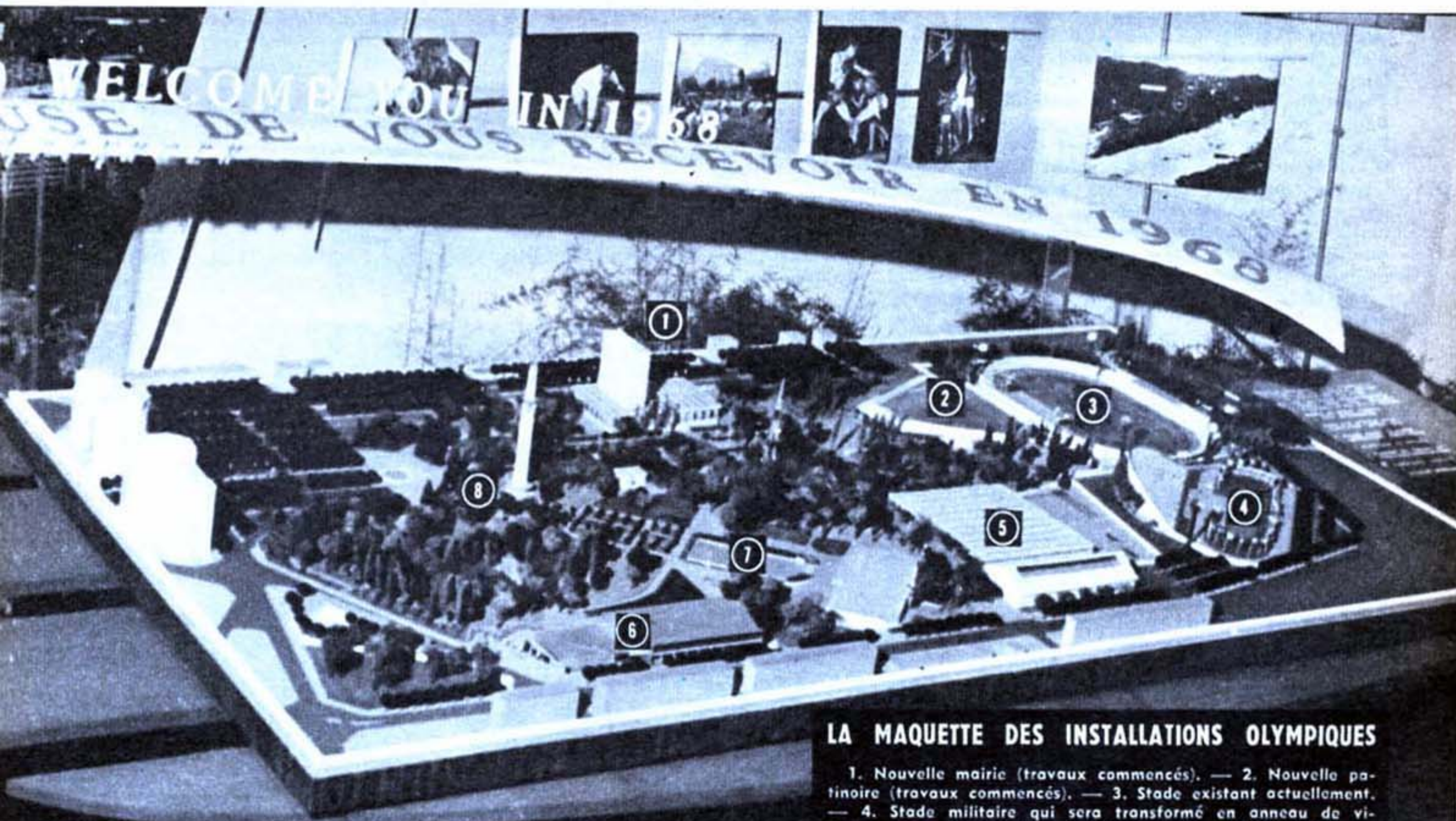
— Les Jeux Olympiques en 1968, c'est loin. Quatre ans à attendre ! Pour le moment, ce qui nous passionne, c'est l'inspecteur Lestaque, Amaury, les actualités de J 2 et Tonton Eusèbe...



M. l'Abbé Chabrier, curé d'Audran et juge national de saut, est très optimiste

— Il y aura probablement des Dauphinois parmi les champions olympiques de ski 1968. Le Dauphiné est la région de France où il y a le plus de licenciés...

« Espérons que l'on nous aménagera un tremplin de saut en matières plastiques, comme il en existe en Suisse et en Autriche, ce qui nous permettrait de nous entraîner, même en été. (M. le curé n'est pas seulement juge de saut, mais aussi skieur émérite.) Mais espérons surtout que, en 1968, la neige sera, elle aussi, au rendez-vous... ajoute-t-il en nous montrant le tremplin de saut d'Audran où — cela ne s'était pas vu depuis 1948 — il n'y avait aucune trace de neige...



## LA MAQUETTE DES INSTALLATIONS OLYMPIQUES

1. Nouvelle mairie (travaux commencés). — 2. Nouvelle patinoire (travaux commencés). — 3. Stade existant actuellement. — 4. Stade militaire qui sera transformé en anneau de vitesse. — 5. Centre réservé à la presse. — 6. Patinoire actuelle. — 7. Bassin actuel (qui sera transformé en patinoire d'entraînement. — 8. Tour de la Radio (existant déjà).





## FAITES SAUTER LA BANQUE

**M.** VICTOR GARNIER, propriétaire d'une boutique d'articles de chasse et de pêche, a réalisé quelques économies. Désireux de les faire fructifier, il va trouver un de ses clients M. Durand-Mareuil, directeur de la Banque de Crédit dont l'établissement fait face au sien. Sur les conseils de ce dernier, il achète des actions du « Tangana ». Malheureusement, quelque temps plus tard les « Tangana » ne valent plus rien du tout... Furieux, Victor Garnier, considérant que la perte de son argent est un vol, décide d'aller le récupérer.

Comment ? En faisant un hold-up ! Après avoir envisagé plusieurs solutions, il opte pour le percement d'un tunnel qui passera sous la rue !

Les instruments nécessaires sont achetés, et voilà la famille Garnier au complet, parents et enfants, qui se met à l'ouvrage. Quelques catastrophes surviennent : une conduite d'eau malencontreusement crevée provoque une inondation... un caisson d'égout oblige à dévier le tunnel... une erreur de calcul les fait déboucher dans le métro... Bon gré, mal gré, les travaux avancent, les murs de la banque sont atteints. Le dernier coup de pioche va être donné quand Isabelle, la fille aînée, qui se trouve en plein roman d'amour avec Philippe, le futur fondé de pouvoir de la banque, arrive avec le jeune homme dans la cave. Philippe propose à son futur beau-père de l'aider, mais il reste pétrifié en se retrouvant dans la cave de sa propre banque. Il essaie, mais en vain, d'empêcher M. Garnier d'emporter quelques lingots d'or. Le hold-up est réussi, malheureusement la dynamite, qui devait faire sauter le souterrain pour effacer les traces, n'explose pas.

Le lendemain, Victor Garnier attend, stoïque, le moment de partir pour la prison quand survient M. Durand-Mareuil. Philippe, qui s'appretait à reporter les lingots à la banque, en laisse tomber un qui se casse en deux : l'or n'était que du vulgaire plomb. Il y a un silence... Victor Garnier sait que M. Durand-Mareuil est un voleur, et le banquier sait que le marchand avait voulu le dévaliser. Les deux hommes se tirent de cette situation embarrassante en parlant... d'autre chose.

*ÉTANT donné son atmosphère « loufoque » ne voyons dans cette histoire de cambrioleurs amateurs qu'une comédie drolatique, destinée à nous distraire, et à nous faire rire. Elle y arrive d'ailleurs fort bien, car les gags se succèdent tout au long du film et sont très bien animés par le jeu et la personnalité de Louis de Funès, un de nos meilleurs comiques français. Nous regrettons, cependant, que le réalisateur ait donné à Victor Garnier, l'occasion de justifier son acte en lui faisant interpréter à sa façon le thème d'un sermon entendu à l'église.*

M.-M. DUBREUIL.



Film COPERNIC.



# LES CLUBS **J2** écrivent

Dans notre club, nous aimons nous retrouver pour bricoler. Au cours des dernières semaines, nous avons construit un magnifique voilier et nous avons procédé à son lancement officiel la semaine dernière. Nous aimerions que pour le 1<sup>er</sup> avril notre journal nous donne quelques idées de plaisanteries humoristiques que nous pourrions refaire ?

Club J2 Jean Bart.

Non, la Rédaction ne se déshonorera pas dans des plaisanteries qu'elle considère comme déplacées. En effet, à l'heure où Luc Ardent est gravement malade, comprenez que nous n'avons pas le cœur à rire.

Vous tous, amis des clubs J2, nous vous proposons de nous aider en rendant la convalescence de notre ami Luc plus agréable.

Vous voyez sur cette page quelques poissons, découpez-en un ou redessinez-le et rédigez une carte de vœux de 1<sup>er</sup> avril originale que vous enverrez à Luc Ardent. Notre ami se réjouit déjà de tous les envois qu'il va recevoir et a décidé que, dès son rétablissement, il récompenserait l'envoi le plus original.

**Adressez vos envois à LUC ARDENT**

Hôpital Fleurus, 7<sup>e</sup> étage.  
Chambre J2. 31, rue de Fleurus (Paris-6<sup>e</sup>).

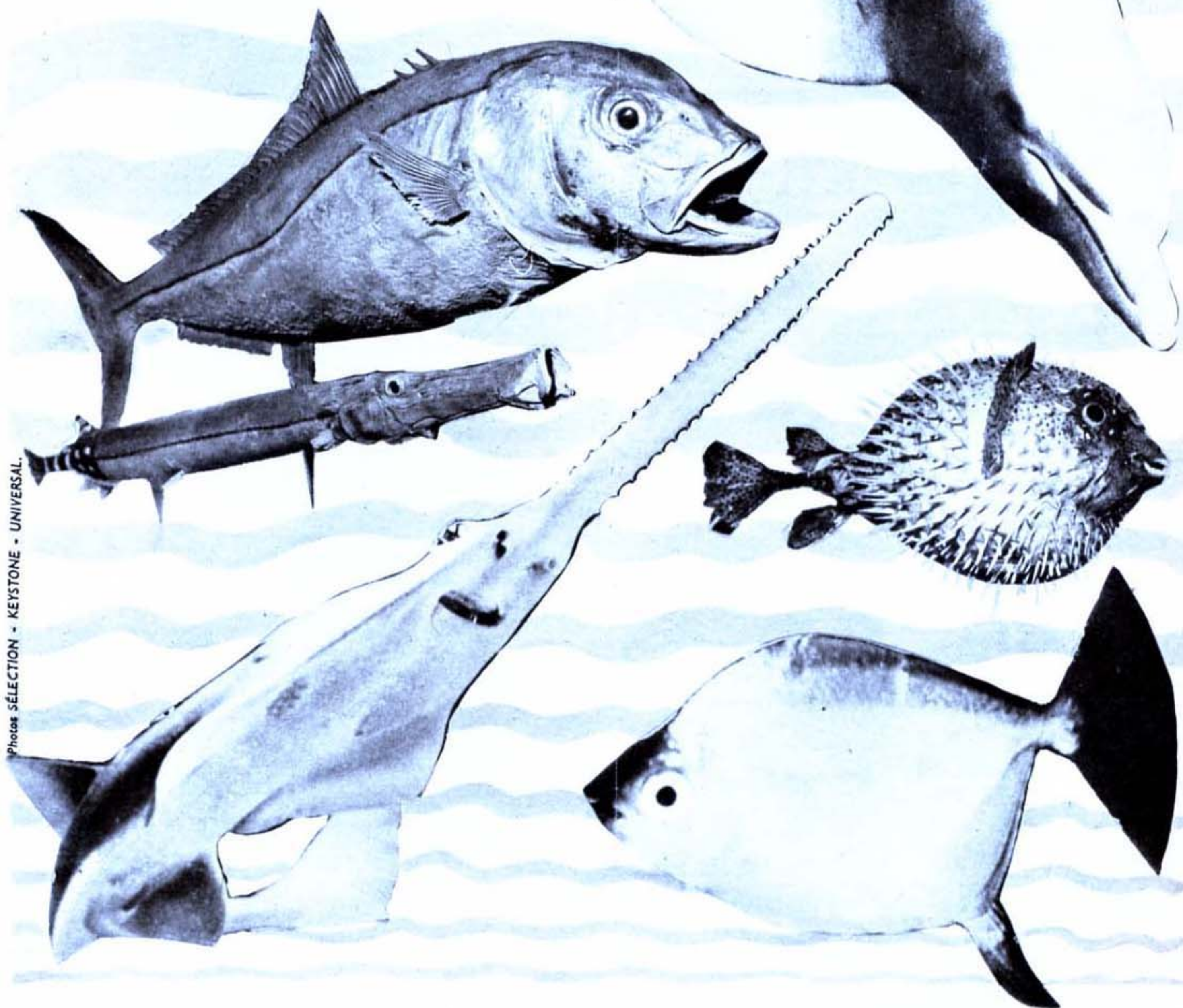






Photo ZÉNOBEL.

**AVRIL, DERNIER  
MOIS EN R  
POUR  
LA RÉCOLTE  
DES HUITRES ?**